



Beat Hächler, Direktor
Alpines Museum der Schweiz
beat.haechler@alpinesmuseum.ch

Let's talk about mountains

Zweimal, im Herbst 2018 und im Spätsommer 2019, war ich mit einem Filmteam für das neue Ausstellungsprojekt des Alpines Museums in Korea unterwegs. Sechs Wochen reisten wir durch Nordkorea, zwei Wochen durch Südkorea, um mit Menschen auf der getrennten Halbinsel über Berge und darin vermutete gemeinsame Bezüge zu sprechen. An Fragen fehlte es nicht. Aber oft entstanden aus den Antworten nur neue Fragen. Wir standen mit Kamera und Mikrofon auf luftigen Berggipfeln, in Schulzimmern, im Atelier eines Bergmalers, im Stadtpark Pjöngjangs, im Landwirtschaftsbetrieb im hügeligen Hinterland, im nordkoreanischen 5-Stern-Skiresort und auf belebten Wanderwegen auf der südkoreanischen Ferieninsel Jeju. Aus den vielen Stunden Filmmaterial entsteht nun die neue Hauptausstellung, die im Februar 2021 eröffnen wird.

Let's talk about mountains. Die Bedeutung der Berge erschliesst sich nicht am Schreibtisch, sondern immer im Gespräch, in direkten Begegnungen, im Austausch mit Menschen «da draussen». Man muss nicht bis Nordkorea reisen, um die Chancen einer solchen Arbeitsweise zu erkennen. Die Neuausrichtung des Alpines Museums als Museum und Netzwerk, so wie dies Bund und Kanton Bern zusammen mit den übrigen Stiftern seit 2019 fördernd umsetzen, ist eine Chance. Wir wollen Menschen in Konzeption und Umsetzung von Ausstellungen, Veranstaltungen und Sammlungstätigkeit vermehrt aktiv einbeziehen. Das neue Sammlungsformat «Fundbüro für Erinnerungen» macht dies schon mit Erfolg. Wir freuen uns auf weitere Gespräche.

LET'S TALK ABOUT MOUNTAINS

J'ai séjourné en Corée deux fois avec mon équipe de film, à l'automne 2018 et à la fin de l'été 2019, pour préparer le nouveau projet d'exposition. Nous avons parcouru la Corée du nord durant six semaines et la Corée du sud durant deux semaines, afin de parler de montagnes et de potentielles similitudes avec les habitants de cette presque île divisée. Les questions ne manquaient pas, mais les réponses n'ouvraient souvent que sur de nouvelles questions. Nous nous sommes rendus avec caméra et microphone sur des sommets ventés, dans des salles de classe, dans l'atelier d'un peintre de montagnes, dans le parc urbain de Pyongyang, dans une exploitation agricole des collines du pays profond, dans le complexe 5 étoiles du domaine skiable de Corée du nord et sur des sentiers de randonnée fréquentés de Jeju, l'île sud-coréenne de villégiature. Les nombreuses heures de film que nous en avons rapportées serviront de matériel de base pour la nouvelle exposition principale qui s'ouvrira en février 2021.

Let's talk about mountains. L'importance des montagnes ne s'évalue pas à une table de travail, mais au cours de conversations, de rencontres directes, d'échanges avec des personnes de «là-bas». Il n'est pas nécessaire de voyager jusqu'en Corée pour découvrir les chances d'une telle manière de travailler. La nouvelle orientation du Musée Alpin en tant que musée et réseau, exigée depuis 2019 par la Confédération, le canton de Berne et les autres donateurs, est une chance pour nous. Nous voulons promouvoir une participation active du public à la conception et à la réalisation d'expositions et de manifestations ainsi qu'à l'activité relative aux collections. Le nouveau format de collection «Bureau des souvenirs retrouvés» en fournit déjà un exemple couronné de succès. Nous nous réjouissons de poursuivre ces dialogues.

Bild: Elias Zeng



Gianna Luzio
Seit Oktober 2019 ist Gianna Luzio Präsidentin des Stiftungsrats des Alpines Museums der Schweiz. Sie ist in Savognin aufgewachsen und hat in ihrem Heimatkanton Graubünden das «Festival Cultural Origen» mitbegründet und sich über zehn Jahre als Vizepräsidentin des Regionalen Naturparks «Ela» engagiert. Sie führt das Generalsekretariat der CVP Schweiz.

Gianna Luzio
Gianna Luzio est depuis octobre 2019 Présidente du comité de la Fondation Musée Alpin Suisse. Elle a grandi à Savognin et participé, dans son canton d'origine des Grisons, à la création du «Festival Cultural Origen». Elle s'est aussi engagée durant plus de dix ans en tant que vice-présidente du Parc naturel régional «Ela». Elle dirige le Secrétariat général du PDC suisse.

Veränderung als Konstante – auch weiterhin Le changement comme constante – dorénavant aussi

2019 war ein Jahr der grossen Veränderungen – auch innerhalb des Alpines Museums. Paul Messerli, der «sein» Alps als Präsident seit 1996 geprägt und auch verkörpert hat, zieht sich gemeinsam mit Urs Gasche, Martin Rickenbacher und Fritz Tschanz aus dem Stiftungsrat zurück.

«Eigentlich», liess sich Paul Messerli letztes Jahr rückblickend in einer Zeitung zitieren, «lief ich fast immer im Krisenmodus.» 23 Jahre lang habe der gewissenhafte frühere Geografieprofessor – so steht es dort weiter – von der Führungsspitze des Alpines Museums immer wieder in den Abgrund geblickt. Allerdings ohne, dass ihn das ernsthaft aus dem Gleichgewicht gebracht hätte. Paul Messerli wusste genau: Wer sich nicht aus dem Gleichgewicht bringen lassen will, muss immer in Bewegung bleiben. Denn, ja: Es ist ein erstaunlicher und bemerkenswerter Weg, den er mit dem Alpines Museum seit Mitte der 1990er Jahre zurückgelegt hat. Die Richtung indes war immer klar vorgegeben: vorwärts. Wo einst ein – wie dieselbe Zeitung schreibt – alpiner Gedächtnisresort stand, findet sich heute ein Ort, der einlädt zur Auseinandersetzung. Zu einer Auseinandersetzung mit den Alpen, den Bergen. Aber vor allem auch zu einer Auseinandersetzung mit der Beziehung zwischen Menschen und Bergen. Direktor Beat Hächler und sein Team überzeugen das Publikum mit einem immer wieder neuen, neugierigen und überraschenden Blick auf diese Beziehung – fördern ungeahnte Schätze zutage. Zuletzt im Fundbüro für Erinnerungen zum Thema Skifahren oder in der Werkstatt Alpen, die uns mutige Macherinnen und Macher und ihre Produkte aus den Schweizer Alpen vorstellt.

Ich verspreche Ihnen: Aus dem Gleichgewicht werden wir uns an der Führungsspitze des Alpines Museums auch in Zukunft nicht bringen lassen, sondern wir bleiben in Bewegung. Gerade, weil uns der eine oder andere Blick in den Abgrund bestimmt nicht erspart bleiben wird.* So ist das Alpine Museum neu auch nationales Kompetenzzentrum für das alpine Kulturerbe und wird damit von einem Ort der Auseinandersetzung in der Hauptstadt der Schweiz zu vielen Orten der Auseinandersetzung mit Menschen und ihren Bergen im ganzen Land. Eine Herausforderung, auf die wir uns freuen. Denn sie lädt uns ein, den bereits eingeschlagenen Weg noch konsequenter zu verfolgen. Mir bleibt, Paul Messerli, aber auch Urs Gasche, Martin Rickenbacher und Fritz Tschanz an dieser Stelle noch einmal für ihren unermüdbaren und ausdauernden Einsatz für das Alpine Museum zu danken. Auf neue Abenteuer!

*Anfang März 2020, beim Schreiben dieser Zeilen, konnte noch niemand ahnen, dass die nächste Herausforderung für uns alle – und damit auch für das Alpine Museum – bereits ganz nah war. Wir bleiben zuversichtlich und arbeiten an der Bewältigung der Corona-Krise und ihren Folgen auch für unser Museum.

2019 fut l'année des grands changements, à l'intérieur du Musée Alpin aussi. Paul Messerli, qui a marqué et aussi personifié «son» alps en tant que président depuis 1996, se retire du Comité de la Fondation avec Urs Gasche, Martin Rickenbacher et Fritz Tschanz.

Dans une rétrospective citée par un journal, Paul Messerli déclarait: «En fait, j'ai presque toujours fonctionné en mode de crise». Durant 23 ans, ce scrupuleux professeur de géographie, maintenant retraité actif, a guidé le parcours du Musée Alpin sur une voie toujours proche du précipice. Il ne s'est pourtant jamais laissé gagner vraiment par le vertige. Paul Messerli le savait bien: si l'on veut garder son équilibre, il faut toujours rester en mouvement. Et c'est bien ce qu'il a fait: avec le Musée Alpin, il a parcouru un chemin remarquable depuis le milieu des années 1990. Il ne laissait jamais le doute planer sur la direction à suivre, c'était toujours: en avant. Comme on peut le lire dans le même journal, ce qui était alors le dépôt des trésors de la mémoire alpine est devenu un lieu invitant à la réflexion et au débat. Sur les Alpes, sur la montagne en général. Mais surtout sur les rapports que l'homme et la société entretiennent avec la montagne. Le Directeur Beat Hächler et son équipe tiennent en haleine le public avec un regard toujours nouveau, curieux et surprenant posé sur ces rapports, et mettent en lumière des trésors insoupçonnés. Ainsi récemment dans le Bureau des souvenirs retrouvés, avec le thème du ski, ou dans l'Atelier Alpes qui nous présente les courageux créateurs et créatrices avec leurs produits élaborés dans les Alpes suisses.

Je vous le promets: comme nos prédécesseurs, nous ne nous laisserons jamais déséquilibrer dans notre tâche à la tête du Musée Alpin, mais nous resterons en mouvement. Et ceci justement parce qu'un aperçu occasionnel de l'abîme ne nous sera certainement pas épargné.* Voici maintenant le Musée devenu Centre national de compétence pour le patrimoine culturel alpin. De lieu de réflexion et de débat situé dans la capitale de la Suisse, il étend ce défi à de nombreux sites où approcher la relation entre les hommes et leurs montagnes. Nous nous réjouissons de relever ce défi, car il nous invite à poursuivre avec plus d'ardeur encore notre progression dans la voie où nous nous sommes engagés. Il me reste ici à remercier chaleureusement Paul Messerli, Urs Gasche, Martin Rickenbacher et Fritz Tschanz pour leur travail infatigable au service du Musée Alpin. En avant pour de nouvelles aventures!

*Au début du mois de mars 2020, au moment d'écrire ces lignes, personne ne pouvait deviner que le prochain défi pour nous tous – et donc aussi pour le Musée Alpin – était déjà très proche. Nous restons confiants et nous efforçons de surmonter la crise de la Corona et ses conséquences pour notre musée également.

Bild: Zeng

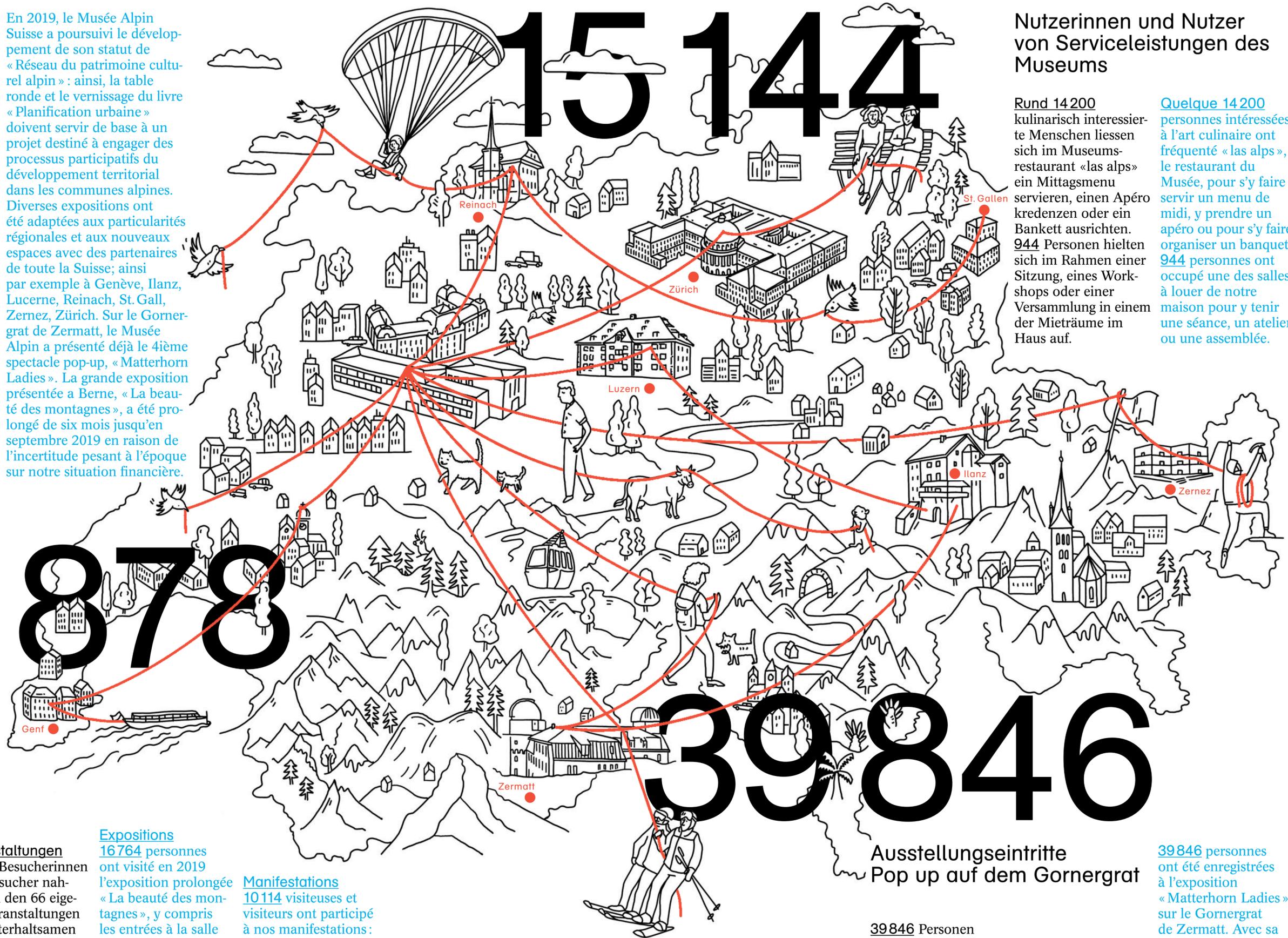
Das Alpine Museum der Schweiz baute 2019 seinen Status als «Netzwerk für das Alpine Kulturerbe» weiter aus: So wurde mit der Podiumsdiskussion und Buchvernissage «Stadtplanung in den Alpen» der Grundstein gelegt für ein Projekt, das in den nächsten Jahren partizipative Prozesse der Raumentwicklung in Alpgemeinden anstossen soll. Mehrere Ausstellungen wurden gemeinsam mit Partnern aus der ganzen Schweiz auf regionale Gegebenheiten und neue Räume adaptiert, so etwa in Genf, Ilanz, Luzern, Reinach, St. Gallen, Zerne, Zürich. Auf dem Gornergrat bei Zermatt präsentierte das Alpine Museum bereits die vierte Pop-up-Schau, «Matterhorn Ladies». Die grosse Gemälde-Ausstellung in Bern, «Schöne Berge» wurde aufgrund der unsicheren Finanzlage vom Vorjahr bis September 2019 verlängert.

En 2019, le Musée Alpin Suisse a poursuivi le développement de son statut de «Réseau du patrimoine culturel alpin»: ainsi, la table ronde et le vernissage du livre «Planification urbaine» doivent servir de base à un projet destiné à engager des processus participatifs du développement territorial dans les communes alpines. Diverses expositions ont été adaptées aux particularités régionales et aux nouveaux espaces avec des partenaires de toute la Suisse; ainsi par exemple à Genève, Ilanz, Lucerne, Reinach, St. Gall, Zerne, Zürich. Sur le Gornergrat de Zermatt, le Musée Alpin a présenté déjà le 4ième spectacle pop-up, «Matterhorn Ladies». La grande exposition présentée à Berne, «La beauté des montagnes», a été prolongé de six mois jusqu'en septembre 2019 en raison de l'incertitude pesant à l'époque sur notre situation financière.

Nutzerinnen und Nutzer von Serviceleistungen des Museums

Rund 14200 kulinarisch interessierte Menschen liessen sich im Museumsrestaurant «las alps» ein Mittagmenu servieren, einen Apéro kredenzen oder ein Bankett ausrichten. 944 Personen hielten sich im Rahmen einer Sitzung, eines Workshops oder einer Versammlung in einem der Mieträume im Haus auf.

Quelque 14200 personnes intéressées à l'art culinaire ont fréquenté «las alps», le restaurant du Musée, pour s'y faire servir un menu de midi, y prendre un apéro ou pour s'y faire organiser un banquet. 944 personnes ont occupé une des salles à louer de notre maison pour y tenir une séance, un atelier ou une assemblée.



26

Museumseintritte in Bern

878

Ausstellungen
16764 Personen besuchten 2019 die verlängerte Hauptausstellung «Schöne Berge» inkl. Eintritt in den Raum Biwak mit den Ausstellungen «Echo. Der Berg ruft zurück» und «Iran Winter. Abseits der Piste».

Veranstaltungen
10114 Besucherinnen und Besucher nahmen an den 66 eigenen Veranstaltungen teil: unterhaltsamen «Aperçus» ebenso wie philosophischen Tiefenbohrungen und partizipativen Experimenten.

Expositions
16764 personnes ont visité en 2019 l'exposition prolongée «La beauté des montagnes», y compris les entrées à la salle Biwak avec ses expositions «Écho. La montagne répond» et «Hiver d'Iran. Hors-piste».

Manifestations
10114 visiteuses et visiteurs ont participé à nos manifestations: «Aperçus» divertissants ainsi qu'aux explorations philosophiques et aux expériences participatives.

39846

Ausstellungseintritte Pop up auf dem Gornergrat

39846 Personen zählte die Ausstellung «Matterhorn Ladies» auf dem Gornergrat bei Zermatt. Mit seiner vierten Pop-up-

Schau erreichte das Alpine Museum der Schweiz wiederum ein breites touristisches Publikum.

39846 personnes ont été enregistrées à l'exposition «Matterhorn Ladies» sur le Gornergrat de Zermatt. Avec sa quatrième exposition pop-up, le Musée Alpin Suisse a de nouveau touché un large public touristique.

Illustration: Susanna Gerlach



Hautnah am Handwerk: In der Gastwerkstatt erfahren die Besucherinnen und Besucher, wie man eine Geige baut.



Die Ausstellung «Werkstatt Alpen» wurde aufgrund der Corona-Krise im Frühjahr 2020 bis 10. Januar 2021 verlängert. Informationen über die aktuelle Besetzung der Gastwerkstatt und das begleitende Veranstaltungsprogramm finden Sie online. alpinismuseum.ch/werkstattalpen

En raison de la crise du Virus Corona au printemps 2020, l'exposition «Atelier Alpes» a été prolongée jusqu'au 10 janvier 2021. Vous trouverez en ligne des informations sur l'occupation actuelle de l'atelier hôte et sur le programme des manifestations concomitantes. alpinismuseum.ch/werkstattalpen



In der Schindelwerkstatt legen grosse und kleine Besucher mit Begeisterung selbst Hand an. Mit ihren Schindeln werden Teile des Hodlersaals tapeziert.

Gemeinsam werken und wirken

Verlängert bis
10. Januar 2021

Im Oktober 2019 eröffnete die neue Hauptausstellung «Werkstatt Alpen. Von Macherinnen und Machern». Nicht weniger als 45 Betriebe aus dem Berggebiet teilten dafür ihr Wissen, ihre Geschichten und ihre Produkte mit dem Alpinen Museum der Schweiz.

Das Alpine Museum der Schweiz ist seit 2019 auch «Netzwerk für das alpine Kulturerbe» und wirkt als Plattform für Bergthemen in der Hauptstadt: Noch stärker als bisher werden Akteurinnen und Akteure aus Alpregionen in die Programmarbeit einbezogen und das Museum selbst ist vermehrt im Berggebiet aktiv. Für die Ausstellung «Werkstatt Alpen. Von Macherinnen und Machern» führte das Projektteam Gespräche mit 45 alpinen Betrieben und ihren Handwerkerinnen und Handwerkern. Sie erzählten aus ihrem Alltag, gaben Einblick in Materialien, Techniken, Arbeitssituationen und warfen einen Blick in die Zukunft. Auf der Basis dieses Austauschs entwickelten sich zentrale Fragen für die Ausstellung:

Wie funktioniert Handwerk in einer zunehmend digitalen Welt mit globalisierten Märkten? Wer sind die Konsumentinnen und Konsumenten und wie fallen sie ihre Kaufentscheidungen? Und welche Rolle spielt dabei die Beziehung zwischen urbaner und alpiner Schweiz? «Werkstatt Alpen» zeigt keine Idylle, sondern ein Stück Realität.

VON SCHINDEL UND SKI ZU GEIGE UND GASTWERKSTATT
In einer Filminstallation stellt die Ausstellung sieben dieser Handwerkerinnen

und Handwerker in ihrem Alltag vor – einen Käser, eine Schuhmacherin, einen Schreiner, eine Schindelmacherin, eine Geigenbauerin, einen Skibauer und eine Weberin. Vom umgebauten Stall bis zur Produktionshalle mit CNC-Präse «betritt» das Publikum ganz unterschiedliche Werkstätten, beobachtet Hände beim Hobeln, Sägen, Schindeln, spürt die persönliche Leidenschaft der Macherinnen und Macher.

In der Gastwerkstatt wird an mehreren Tagen pro Woche live vor Publikum gearbeitet. Über die Schulter blicken, anfassen, fragen ist durchaus erwünscht. Für zweieinhalb Monate zog zunächst die Geigenbauschule Brienz in die «Werkstatt Alpen» ein. Ihr folgten der Verband Schweizer Geigenmacher und Bogenbauer und ein Schindelmacherbetrieb aus dem Gantrisch.

Für die weitere Laufdauer stehen das Kurszentrum Ballenberg, die Schuhmanufaktur Kandahar und das Netzwerk Kleinstberufe auf dem Programm (aktuelle Daten jeweils online).

BIN ICH EIN KOPF- ODER EIN HANDMENSCH?

Bei so viel Nähe zur Handarbeit liegt der nächste Schritt – auf der Hand: Die Besucherinnen und Besucher sind eingeladen, selbst anzupacken: zum Beispiel in der Schindelwerkstatt, wo bis Ende Jahr so viele Schindeln produziert wurden, dass im Hodlersaal eine ganze Wand damit «tapeziert» werden konnte. Und wie fühlt es sich an, dieses Werken? Vertraut und rund oder eher sperrig, weil ungewohnt? Die Frage, ob man sich eher zu den Kopf- oder Handmenschen zählt, stellten sich Gruppen aus unterschiedlichsten Unternehmen auf einem entsprechenden thematischen Rundgang. Und sie ist nicht zuletzt bei der Berufswahl entscheidend. Auch die Vermittlungsangebote für Schulen setzen deshalb genau bei dieser Frage an. Sie geben damit Schülerinnen und Schüler in

einer entscheidenden Phase der Berufswahlvorbereitung die Möglichkeit, sich mit «Facts & Figures» und persönlichen Argumenten pro und contra Handwerksberuf auseinanderzusetzen. barbara.keller@alpinismuseum.ch

TRAVAILLER ET DONNER DU SENS ENSEMBLE

La nouvelle exposition «Atelier Alps. Créateurs et créatrices» s'est ouverte en octobre 2019. Ce ne sont pas moins de 45 entreprises des régions de montagne qui, à cette occasion, ont partagé avec le Musée Alpin Suisse leur savoir, leurs histoires et leurs produits. C'est ainsi que le Musée poursuit le développement de son nouveau statut de «réservoir du patrimoine culturel alpin».

Les artisans et artisans ont raconté leur quotidien, donné à examiner leurs matériaux, leurs techniques, leurs situations au travail, et esquissé des perspectives d'avenir. Comment fonctionne l'artisanat dans un monde toujours davantage numérisé, avec des marchés globalisés? Qui sont les consommatrices et consommateurs et comment sont prises leurs décisions d'achat? Quel rôle joue alors la relation entre la Suisse urbaine et alpine? L'exposition «Atelier Alpes» ne présente pas une idylle, mais une partie de la réalité. Sept différentes entreprises artisanales sont présentées de plus près dans une installation de films. Dans l'atelier invité, on travaille en live devant le public et dans l'atelier de tavailonnage, le public peut lui-même exercer sa dextérité. Êtes-vous plutôt manuel ou intellectuel? Cette question, que tant de visiteuses se posent peut-être, est au centre des offres de médiation proposées aux écolières et écoliers dans le cadre du choix de leur futur métier.

EINE BOJE FÜR DIE NACHWELT



Erinnern Sie sich? Die preisgekrönte Klima-Ausstellung des Alpinen Museums, «Wasser unser. Sechs Entwürfe für die Zukunft» (27. Oktober 2016 bis 7. Januar 2018), schloss mit der Einladung an das Publikum, persönliche Gedanken, Ängste und Ideen rund ums Wasser in einer grossen roten Boje zu platzieren. Am 10. Juli 2019 wurde diese Boje mit rund 7000 Wasserbotschaften auf dem Lago della Piazza im Gotthardmassiv ausgewässert. Ein symbolträchtiger Ort, der wesentlich zum Ruf der Schweiz als «Wasserschloss» Europas beiträgt, entspringen hier doch die Flüsse Reuss, Ticino, Rhone und Rhein. Bis ins Jahr 2051 setzt die signalrote «Zeitkapsel» nun ein Zeichen für die Bedeutung von Wasser und einen sorgsamsten Umgang mit dem essentiellen Gut.

ALPINISMUS IST UNESCO-WELTKULTURERBE

Just am 11. Dezember 2019, dem Tag der Berge, setzte die Unesco den Alpinismus auf die «Repräsentative Liste des immateriellen Kulturerbes der Menschheit». Sie würdigte damit das Bergsteigen als «Kunst, auf Gipfel und Felswände in hohen Bergen zu klettern – zu allen Jahreszeiten, ob auf felsigem oder eisigem Untergrund.» Ausser den notwendigen technischen und geistigen Fähigkeiten wurden auch die ethischen und ästhetischen Aspekte der in den Alpen entstandenen Bergsteigertradition hervorgehoben: das Prinzip der Seilchaft als Symbol für den Teamgeist etwa und die gegenseitige Hilfestellung und Eigenverantwortung – aber auch, keine Spuren am Berg zu hinterlassen. Die Listung lässt sich damit gleichzeitig als Würdigung und Auftrag lesen, mit dem touristischen Wert einer solchen Auszeichnung verantwortungsvoll umzugehen. Das Alpine Museum begleitete die Kandidatur im wissenschaftlichen Beirat.



Skilehrer mit Gast in Saas Fee, ca 1965. Konvolut: Kunststalt Brügger, Meiringen (Schenkung Kulturstiftung BBO)



Besucherinnen an der Vernissage der Biwak-Ausstellung «Iran Winter. Abseits der Piste».



Auch im Iran: Mit Bergverkauf's sich besser.



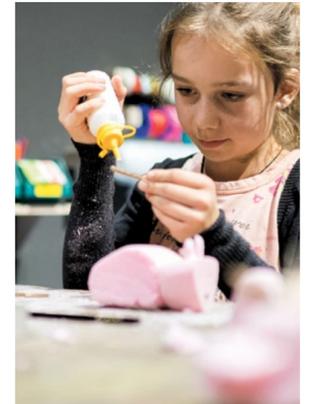
Eindrückliche Demonstration, wie man sich mit Hilfe der Schnitztechnik im Raum orientieren kann.



Director's Cake: las-alps-Koch Moreno Greco interpretiert die Rüeblitorte.



Das können Sie auch! Das Kurszentrum Ballenberg führte begleitend zur Werkstatt Alpen in die alte Technik des Besenbindens ein.



Im Gestaltungs-Flow: dank viel Material, Zeit und Raum für eigene Projekte.



Heiteres Gespräch über die iranische Bergszene: Skipionier Mohammad Hajabolath, Journalistin und Filmerin Caroline Fink mit Moderatorin Michelle Huwiler (Mitte).



Wer ein Echo adäquat einfangen will, braucht einen Kunstkopf.



Hatte nach zweimal bereits Kultstatus: Matto Kämpfs Werkzeug-Quiz in der Werkstatt Alpen.

Badezuber, der auch ein Weinfass sein könnte (zumindest seiner Bauweise nach). Darauf herumklettern macht Spass – so oder so.



Das erste Echo direkt am Ohr?



Grossartiges Musikhandwerk: Das Duo Campanula spielte an der Eröffnung der Werkstatt Alpen auf.



Hübsche Vorstellung: Was hätte sich das Grüppchen der Matterhorn Ladies wohl in echt zu erzählen gehabt?



Am Eröffnungstag der Werkstatt Alpen ging es vor dem Alpinen Museum so richtig zur Sache: urbanes Holzsägen vor Publikum.



Hat offensichtlich voll ein Bedürfnis getroffen: Würstlebraten am offenen Feuer an der Museumsnacht.



BELLEVUE DES ALPES

HOTEL & RESTAURANT
BELLEVUE DES ALPES

3823 Kleine Scheidegg
Telefon (0)33 855 12 12
welcome@scheidegg-hotels.ch
www.scheidegg-hotels.ch

znüni
zmittag
zvieri
znacht

Restaurant las alps
Helvetiaplatz 4
3005 Bern
Tel: 031 831 22 22
alpinesmuseum.ch/lasalps

Öffnungszeiten:
Mo 10.00–14.00
Di–Fr 10.00–17.00
Sa/So 10.00–17.00
Abendöffnung auf Anfrage

im las alps

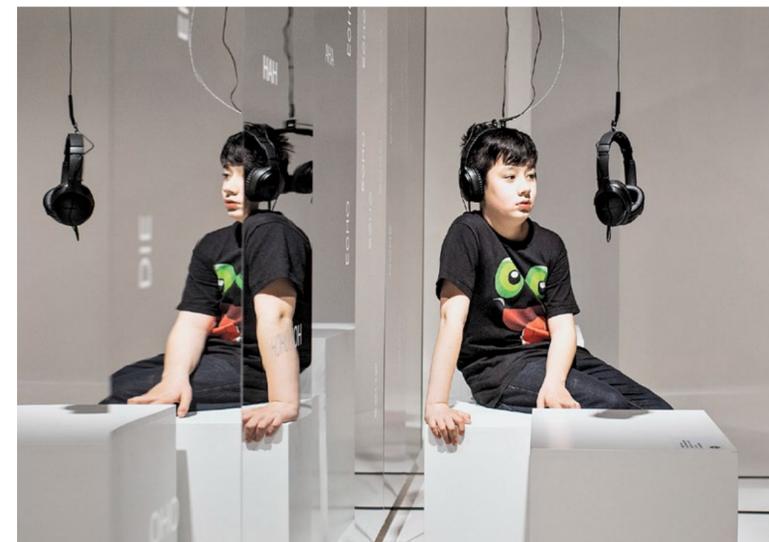
Ausstellungen

BIWAK#24 ECHO

25. Mai bis
27. Oktober 2019

Mit den Ohren sehen

Die alpine Schweiz ist seit jeher eine Schweiz der Sehenswürdigkeiten. Im Zeitalter von Instagram gilt dies mehr denn je. Der Stimmkünstler Christian Zehnder geht andere Wege. Für ihn sind die Alpen ein mächtiger Klangraum.



Resonanz als Gestaltungskonzept: In der Echo-Ausstellung fanden nicht nur Klänge, sondern auch Bilder «Widerhall».
Bild: David Schweizer

Bei den Tonaufnahmen in der Geröll-Landschaft des Elapasses auf 2724 m ü. M. wartete die Aufnahmecrew während Stunden auf die perfekte Stille. Entweder hatte es zu viel Wind oder zu viele Flugzeuge am Himmel. Erst spät, bei Einbruch der Dämmerung ist es soweit. Christian Zehnder, der Musiker, Stimmvirtuose und selbsternannte Echo-Jäger, erhebt seine Stimme. Er ruft, jodelt, schreit. Und er horcht, wie die Töne an den Felswänden im Talkessel hin und her geworfen werden und sich verlieren. Im leiser werdenden Widerhall wird die Landschaft für die Ohren sichtbar. Eine Erfahrung, die blinde Menschen tagtäglich, nicht nur in den Bergen machen.

ZWIESPRACHE MIT DEM FELS

Die Ausstellung «Echo. Der Berg ruft zurück» stellte sieben Echo-Orte in der Schweiz vor. Fünf in den Bergen zwischen Bündnerland und Neuenburger Jura, zwei in den Städten, in Basel und Bern. Für Christian Zehnder ist das Echo eine massgeschneiderte Erfahrung. Jede Beschaffenheit eines Ortes – der Fels, die Vegetation, das Wetter,

die Luftfeuchtigkeit, der Wind – hat Einfluss auf den Echo-Ton. Es ist ein Zwiegespräch zwischen Rufer und Landschaft. Dieses intensive Hörerlebnis hat Zehnder mit einem Kunstkopfmikrofon, das Klänge räumlich aufzeichnen kann, dokumentiert und ins Museum gebracht. Zum Hörvergnügen von sehenden und zahlreichen blinden Besucherinnen und Besuchern. Zusätzliche Hörstationen, aufgezeichnet von der Berliner Feature-Autorin Bettina Mittelstrass, fächerten das Phänomen des Echos weiter auf. Das letzte Wort hatte das 10-jährige Mädchen Juli. Sie konnte nie sehen, aber sie lernte früh die Technik, mit Schnalzlauten den Widerhall ihrer Umgebung zu lesen. Heute sagt sie mit der grössten Selbstverständlichkeit: «Ich sehe mit den Ohren.» ▲
beat.haechler@alpinesmuseum.ch

VOIR AVEC LES OREILLES

«Echo. La montagne répond» présentait sept lieux d'échos en Suisse. Cinq en montagne, entre autres dans le Jura neuchâtelois et deux dans les villes de Bâle et de Berne. Pour l'artiste vocal Christian Zehnder, l'écho est une expérience personnelle unique. Toutes les caractéristiques d'un site – la roche, la végétation, les conditions météorologiques, l'hygrométrie, le vent – exercent une influence sur la tonalité de l'écho. Zehnder a documenté cette expérience acoustique intense avec un microphone fixe et en a apporté le résultat au Musée.

Pop Up Gornergrat Zermatt

Matterhorn Ladies

29. Juni bis
27. Oktober 2019

Sie waren unerschrocken und kamen aus aller Frauen Länder. 14 Matterhorn Ladies, die am Berg der Berge Geschichte schrieben. Die Pop-up-Ausstellung auf dem Gornergrat erinnerte (fast) am Tatort an deren Pionierleistungen.

1871, sechs Jahre nach der Männerersterbesteigung, ist die Britin Lucy Walker, 34-jährig, die erste Frau, die auf dem Gipfel des Matterhorns steht. Ihre Berg-Rivalin, die US-Amerikanerin Meta Brevoort, ist nur wenige Wochen später ebenfalls erfolgreich. Sie steigt über den Hörnligrat auf und über den Liongrad wieder ab. Bereits 1867, nur zwei Jahre nach der Erstbesteigung von Whymper und Co., die bekanntlich für einen Teil der Männerseilschaft in einer Katastrophe endete, hätte es die Italienerin Felicité Carrel aus Val-tourneche fast geschafft, als Erste auf dem Gipfel zu stehen. Sie musste als Frau im Rock klettern und scheiterte an den heftigen Gipfelwinden. Mit Hosen hätte sie es vermutlich geschafft. 1894 führte die Hochzeitsreise die Engländerin Maud Wundt-Walters und ihren deutschen Ehemann Theodor auf den Gipfel. Nur mit Glück entkamen sie einem Unwetter auf dem

Gipfel und schafften es heil zurück in den Ehehafen. Die erste pure Frauenseilschaft, die das «Horu» erreicht, besteht aus der Französin Alice Damesme und der US-Amerikanerin Miriam O'Brien im Jahr 1932. Im Krieg, 1941, steht mit Maria José von Belgien, die erste Prinzessin auf dem Matterhorn. In der Nachkriegszeit folgen die alpinistisch gewagten Furgengrat- und Nordwanddurchsteigungen durch Frauen. Die Genferin Yvette Vaucher durchklettert 1965, hundert Jahre nach der klassischen Erstbesteigung, als erste Frau die Matterhorn-Nordwand. Eine japanische Frauenseilschaft mit Michiko Imai und Yoshiko

Wakayama tut es ihr zwei Jahre später gleich. Die kleine Chronologie der grossen Taten endet 2014. Dann fliegt die Lausannerin Géraldine Fasnacht als erster Mensch im Wingsuit vom Gipfel des Matterhorns ins Tal. Eine kleine Chronologie einer grossen, ungeschriebenen Matterhorn-Geschichte.

INTERNATIONALES PUBLIKUM

Fast so schwierig wie das Klettern im Rock gestaltete sich die Recherche nach den gesuchten «Horu»-Pionierinnen. Der Berner Bergpublizist Daniel Anker trug in Kleinarbeit Fotomaterial, Geschichten und Objekte zusammen. Der Walliser Szenograf und Grafiker Philipp Clemenz gestaltete die Ausstellung im frei zugänglichen Shelter auf 3100 m ü. M. Knapp 40000 Besucherinnen und Besucher aus der ganzen Welt interessierten sich für die internationalen «Matterhorn Ladies». Die Ausstellung entstand von der Konzeption bis zur Durchführung als Netzwerk-Projekt mit den lokalen Partnern Gornergrat-Bahn, Kultur- und Sozialstiftung der Burggemeinde Zermatt und den Freilichtspielen Zermatt. ▲
beat.haechler@alpinesmuseum.ch



Mit dem Pop up auf dem Gornergrat erreicht das Alpine Museum der Schweiz ein internationales Publikum. Bild: Philipp Clemenz

MATTERHORN LADIES

En 1871, six ans après la première ascension victorieuse par des hommes, la britannique Lucy Walker foule en tant que première femme la cime du Cervin. En 1932, la première cordée féminine atteint le sommet, avec entre autres la Française Alice Damesme et l'États-unienne Miriam O'Brien. On doit à la Genevoise Yvette Vaucher, en 1965,

la première féminine de la face nord du Cervin. Et en 2014, la Lausannoise Géraldine Fasnacht est la première personne à s'élever du sommet du Cervin, pour gagner la vallée à l'aide d'un wingsuit. Ce sont de petits épisodes dans la grande histoire du Cervin qui reste encore à écrire. Quelques 40000 personnes venant du monde entier se sont intéressées à «Matterhorn Ladies» sur le Gornergrat de Zermatt, la quatrième exposition pop-up du Musée Alpin à cet endroit.



Zwei Frauen hoch über Teheran an der Mittelstation der Gondelbahn ins Wandergebiet Tochal.

Biwak#25 Iran Winter

Freie Sicht auf Teheran

22. November 2019 bis 23. August 2020

Wer denkt beim Iran schon ans Skifahren? Skitouren im Iran sind weit mehr als ein Outdoor-Abenteurer. Sie sind ein Zugang zu Menschen und Kultur. Das Netzwerkprojekt «Iran Winter» liess ausschliesslich Iranerinnen und Iraner zu Wort kommen.

Mohammad Hajabolfath ist Tourenguide und Besitzer eines Outdoorunternehmens in Teheran. Mina Ghorbani ist Kletterin und Bergführerin, Parastoo Abrishami eine renommierte Höhenbergsteigerin, Salome Ghods eine Gelegenheitsberggängerin und Hussain Nazar ein Bergfreak, der die Fotobeweise überprüft, wenn einer kommt und behauptet, er sei auf allen höchsten Gipfeln der iranischen Provinzen gestanden. Berge sind in der

Islamischen Republik Iran nicht nur zahlreich, sie sind auch bedeutsam für Kultur, Sport und die persönliche Freiheit, sich ausserhalb von Städten in der Natur zu bewegen.

Die Zürcher Autorin, Fotografin und Filmerin Caroline Fink hat den Iran in den letzten Jahren mehrfach besucht. Sie hat Berge bestiegen, Material gesammelt und Bergbegeisterte kennengelernt. All dies floss in die kleine, feine Ausstellung «Iran Winter. Abschts der Piste» ein. Die Ausstellung interessierte sich nicht für eine westliche Skitouren-Abenteurerperspektive, sondern für den Freiraum

der Berge. Wie erleben vor allem bergbegeisterte Frauen die Spielregeln ihrer Gesellschaft und den Raum der Berge? Die Parallelen zum Frauenbergsteigen in den Alpen sind verblüffend. Die Botschaft der Islamischen Republik in der Schweiz brachte zur Vernissage iranisches Essen mit. beat.haechler@alpinesmuseum.ch

VUE LIBRE SUR TÉHÉRAN

Une randonnée à ski en Iran? L'exposition de Caroline Fink ne s'est pas intéressée qu'à une perspective occidentale aventureuse, mais aussi aux espaces vierges des montagnes. Comment les femmes passionnées d'alpinisme, surtout, vivent-elles les règles du jeu imposées par la société et l'espace de liberté des montagnes? Cinq Iraniennes et Iraniens se racontent. Les parallèles avec l'alpinisme féminin dans les Alpes sont saisissants.



Bilder: Caroline Fink

Netzwerkprojekte

Wenn die Landfrauen Hand anlegen

10. Mai bis 2. Juni 2019

Mal ist es ein Ortsmuseum, mal ein Besucherzentrum, mal ein spezialisiertes Themenhaus. Die Partner der Netzwerkprojekte sind oft grundverschieden. Doch die Art der Zusammenarbeit bleibt sich gleich. Ein Rückblick auf die Netzwerkprojekte mit dem Museum Schneggli in Reinach (AG), dem Museum Regional Surselva in Ilanz (GR) und dem Besucherzentrum des Schweizerischen Nationalparks in Zernez (GR).



Ursula Ruesch vom Museum Schneggli in Reinach.

der Region, die schönsten Fotos von den eigenen Geranienfenstern, -balkonen und -gärten einzusenden und sie in die Ausstellung zu integrieren. Mit lokalen Gärtnereibetrieben entstand ein Geranienmarkt rund ums Museum. Für die Szenografie in den kleinkammerigen Museumsräumen wurden lokale Handwerker für neue einfache Lösungen gewonnen. Marketing und Kommunikation, inklusive die Wahl des Ausstellungstitels, setzte Reinach selber um. Das Alpine Museum begleitete diesen Prozess nur, wo Bedarf war und lieferte die Grundelemente der Ausstellung.

Das Museum Schneggli im aargauischen Reinach ist ein ehrenamtlich geführtes Dorfmuseum. Es zeigt kleine Wechselausstellungen zu einem selbstgewählten Thema. Budget gibt es nahezu keines. Die Öffnungszeiten sind überschaubar. So wie in Reinach sieht es an den meisten Orten in der heimischen Museumslandschaft aus. Nur die mittleren und grossen Häuser können sich professionelle Strukturen leisten. Auf diesem Hintergrund macht ein Netzwerkansatz besonders Sinn. Die Initiative ging vom Museum Schneggli aus. Die beiden Leiterinnen interessierten sich für die Ausstellung «Wie das Geranium in die Schweiz kam» des Alpen Museums. Sie suchten die Originalversion in Bern und sahen die adaptierte Fassung auf der Gotthardpasshöhe. Gleichzeitig entwickelten sie erste Vorstellungen einer massgeschneiderten Schneggli-Version. Wichtig war ihnen der Einbezug der lokalen Bevölkerung. So entstand ein Aufruf bei den Landfrauen

schichten und Sagen rund um Lawinnenniedergänge. Genau hier, bei den lokalen thematischen Bezügen, begann die Auseinandersetzung zwischen Regionalmuseum und Alpinem Museum. Die Ausstellung sah mit ihrem Aufbau von Anfang an vor, dass lokale Stoffe leicht integriert werden konnten – im Falle von Ilanz Gesangsbücher aus dem Kloster Disentis mit Totenliedern zur Erinnerung an die Naturgewalt der Lawinen. Begleitend entwickelte das Regionalmuseum neue Vermittlungs- und Veranstaltungsangebote und bot unter anderem eine Wanderung zu den Verbauungen oberhalb St. Antönien an. Wie tauglich dieses Modell ist, zeigten die weiteren Stationen von «Die weisse Gefahr». Eine

englische Version wurde mit Unterstützung des EDA und des Bundesamts für Umwelt an der UNO-Konferenz zur Prävention von Naturgefahren und Klimawandel in Genève gezeigt. Und schliesslich war die Ausstellung mit Blick auf Architektur und Bauen im Heimatschutzzentrum in der Villa Patumbah in Zürich zu sehen.

Das Nationalparkzentrum Zernez interessierte sich für die Ausstellung des Alpen Museums «Der Wolf ist da. Eine Menschausstellung». Anders als das Alpine Museum ist der Schweizerische Nationalpark das Kompetenzzentrum für Wildnisfragen und Wildtierbiologie. Was die Verantwortlichen in Zernez jedoch an der bestehenden Ausstellung besonders spannend fanden, war gerade der gesellschaftspolitische Zugang. Die Ausstellung lässt Menschen aus ihrer beruflichen und persönlichen Perspektive über den Wolf sprechen, ohne in ein Pro und Kontra zu verfallen. Das gab dem National-

park die Gelegenheit, die eigenen Fragen zum Umgang mit dem Wolf und zu seinem Schutz im Nationalpark begleitend zur Ausstellung mit dem Publikum zum Thema zu machen.

Allein diese drei Fallbeispiele zeigen, dass ein Netzwerkansatz geeignet ist, mit sehr unterschiedlichen Institutionen und deren Bedürfnissen gut umzugehen. Inhaltlich und finanziell erlauben Netzwerkprojekte Kooperationen auf Augenhöhe mit präzisen und bezahlbaren Resultaten. Das Alpine Museum erreicht damit eine grössere gesamtschweizerische Präsenz und es lernt jedes Mal dazu. beat.haechler@alpinesmuseum.ch

Echo

Publikumsstimmen

WERKSTATT ALPEN. VON MACHERINNEN UND MACHERN

«Diese Ausstellung ist der Hammer!»

«[De quoi nous faire réfléchir à notre façon de consommer et a revenir aux valeurs simples. Bravo!](#)»

«Eine super Ausstellung sehr informativ, interessant gestaltet, und das Handwerk zu sehen, zu erleben macht Hoffnung, mich hat es beglückt.»

«[Merci beaucoup pour cette expo si intéressante, et qui nous fait prendre conscience de tat de merveilleux savoir-faire que nous avons en Suisse.](#)»

«Für mich eine der schönsten Ausstellungen seit langem. Und kein «Bitte nicht berühren!». Alles durfte mit den Händen erkundet werden – einfach toll.»

«Danke für diese wunderbare, informative Ausstellung. Viel besser kann man/frau es nicht mehr machen.»

«Die Ausstellung zeigt auf, wie viel Innovation und Erfindergeist im alpinen Handwerk stecken und wie es gelingt, den Spagat zu schaffen zwischen Tradition und Innovation.»
Schreinerzeitung

«Tatsächlich verlässt man die Ausstellung mit solchen Fragen: Was fasziniert uns an der Handarbeit in unserer digitalisierten und automatisierten Zeit? Und: Wofür brauchen wir heute unsere Hände, ausser um Knöpfe zu drücken und über einen Bildschirm zu fahren?»
SRF online

«(Das Alpine Museum) ist nicht mehr «nur» Museum, sondern auch Netzwerk, und hat dadurch einen veränderten Leistungsauftrag zu erfüllen. Die neue Ausstellung «Werkstatt Alpen. Von Macherinnen und Machern» ist ein erster Ausdruck davon. Sie widmet sich dem Handwerk in den Bergregionen, ist zusammen mit den Akteuren entwickelt worden und dient auch als Plattform für den Austausch. Doch sie bietet auch den Besuchern viel, etwa den Blick über die Schulter von Handwerkern.»
Bieler Tagblatt

BIWAK #24 ECHO. DER BERG RUFT ZURÜCK

«Lauschangriff im Museum: Landschaften und Bauten hören statt sehen: Das Alpine Museum der Schweiz in Bern widmet die aktuelle Ausstellung der Reihe «Biwak» dem Phänomen des Echos und stellt akustische Hotspots im Gebirge und in Städten vor.»
Baublatt

«Wo die Aare zurückjodelt: Ein Stimmkünstler und eine Jodlerin zeigen im Rahmen einer aktuellen Ausstellung, wie man der Stimme volle Fülle verleiht und damit kräftigen Widerhall erzeugt. Das beeindruckt und überrascht.»
Berner Zeitung

«[En parcourant l'exposition, on ne peut que s'étonner que notre rapport à l'écho ait autant changé. Qui s'amuse aujourd'hui encore à crier en montagne ?](#)»
[Le Courrier, Genève](#)

BIWAK #25 IRAN WINTER

«[Une nouvelle exposition au Musée alpin suisse à Berne permet des coups d'oeil insoupçonnés sur l'alpinisme iranien.](#)»
[La liberté](#)

UND AUSSERDEM

«Und was verstehen Sie unter dem Netzwerk, in das sich das Museum verwandeln soll, Frau Luzio? «Ein Spannungsfeld», sagt sie und lacht. Man könne der Meinung sein, dass sich das Alpine Museum jetzt neu erfinden müsse. Doch: Seit Beat Hächler vor acht Jahren die Direktion übernahm, habe das Museum den Anspruch, «ein Ort zu sein, an dem das Museum neu gedacht wird». So gesehen interpretiere sie die neue Finanzierungsform des Bundes als Aufforderung, «unseren Weg noch konsequenter weiterzugehen». Gianna Luzio, neue Stiftungsrats-Präsidentin des Alpiner Museums, im Interview mit der Berner Zeitung

Medienstimmen

BOJEN-AKTION «WASSER UNSER»

«[Une bouée contenant 7000 messages adressés aux futures générations flotte depuis mercredi sur le Lago della Piazza, principal lac du col du Gothard. Elle n'en sera retirée qu'en 2051. Liés au changement climatique, les messages viennent du Musée alpin à Berne.](#)»
[Le Matin](#)

WERKSTATT ALPEN. VON MACHERINNEN UND MACHERN

«Bodenständig und konkret ist auch diese Ausstellung, welche die Bedeutung von lokalen Wertschöpfungen hervorhebt. [...] «Werkstatt Alpen» zeigt mit kaum zu überbietender Anschaulichkeit, welchen Preis und welchen Wert dieses Handwerk hat.»
Der Bund

«Nachdem es den Museumsverantwortlichen gelungen ist, die angeordnete Kürzung der Bundesbeiträge um 75 Prozent abzuwenden, will der Direktor Beat Hächler nun wieder tatkräftig «ans Werk gehen», wie er im Jahresbericht 2018 schreibt. Einen ersten motivierten Beweis dafür zeigen Hächler und sein Team in der neuen Jahresausstellung «Werkstatt Alpen. Von Macherinnen und Machern.»
Engadiner Post

«Mit 12 Jahren wusste ich, dass ich gut zeichnen kann, gerne Cello spiele und etwas mit Holz und den Händen machen möchte.» Seither will Noe (16) Geigenbauer werden. Er bereitet sich gerade auf die Aufnahmeprüfung vor. Es ist eher selten, so früh, so entschlossen ein «altmodisches» Handwerk anzustreben, das ist Noe klar. Umso besser findet er, dass die Ausstellung im Alpiner Museum in Bern Mut macht für solche Berufe.»
Magazin «Grosseltern»

«Grossartig und inspirierend! Ich melde mich heute noch für den Töpferkurs an, den ich schon lange machen will.»

Besucherin

«Ein Besuch der Ausstellung «Werkstatt Alpen» lohnt sich. Vor allem weil darin nicht nur über die Handwerkerinnen und Handwerker gesprochen wird. Sie sind teilweise selber anwesend. Dadurch kann ein echter Dialog zwischen unterschiedlichen Arbeitsrealitäten entstehen.»

SRF online

«Sehr anregend!»

Magazin «Grosseltern»

«Krisen lassen sich am ehesten mit überzeugenden Projekten überwinden. Die Hoffnung allein trägt nicht.»

Paul Messerli, abtretender Stiftungsrats-Präsident in der Berner Zeitung

«Skitouren sind praktisch bezüglich religiöser Kleidervorschriften, schliesslich geht ja niemand im Bikini in die Berge.»

Ausstellungs-Protagonist
Mohammad Hajabolfath im NZZ-Interview

Skifahren ist Sport, Tourismus, Alltagskultur und vieles mehr. Es ebnete weiten Gebieten der Alpen regelrecht den Weg in die Moderne, es prägte Naturideale und Selbstbilder und formte Körper und Geschlechter. Und Skifahren stiftete vor allem Beziehungen: zwischen Einheimischen und Fremden, aber auch innerhalb der Schweiz zwischen den Stadt- und Berggebieten. Bernhard Tschofen, Skikultur-Forscher und aktiver Skitourengeher, begleitete Konzeption und Umsetzung des ersten «Fundbüros für Erinnerungen» zum Thema «Skifahren» als wissenschaftlicher Beirat.



Bernhard Tschofen

ist Professor für Populäre Kulturen an der Universität Zürich und Kooperationspartner des Alpinen Museums der Schweiz (u.a. Ausstellungen «Der Wolf ist da» und «Schöne Berge»). Er lehrt und forscht zu Themen (nicht nur alpiner) Alltagskultur, zu Wissenskulturen, Kulturerbe und Museum. Publikationen u.a. «Spuren. Skikultur am Arlberg» (dt. u. engl. 2014).

Zusammenbringen, was im Alltag zusammengehört

Es gibt wenig, was vom Ski in den letzten gut hundert Jahren nicht wie von einem Zauberstab berührt und verändert worden wäre: unser Wissen über Schnee und Lawinen, die Vorstellungen von Sonne, Höhenluft und gesunder Bewegung und nicht zuletzt das Bild der Alpen in der Populärkultur. Unter dem Begriff der «Skikultur» lassen sich all diese Dimensionen zusammenbringen. Er integriert diese nachgerade «totale soziale Tatsache» in einer Perspektive, in der Zusammenhänge zwischen Technik und Wirtschaft, Erfahrung und Emotion sichtbar werden. «Skikultur» stellt die Menschen ins Zentrum. Dafür braucht es aber nicht nur Objekte und Bilder, sondern auch Subjektives, Emotionen und Erinnerungen. Alte Ski, Keilhosen und fellbezogene Hüfttaschen gibt es in den alpinen Sammlungen ebenso zuhauf wie Plakate mit lachenden Sonnen und einsamen Spuren im Schnee. Was fehlt, sind häufig die Erzählungen über die Erfahrungen, die sich mit den Dingen verbinden (und die Menschen mit diesen verbinden). Was fehlt, ist das Wissen, das aus Erlebtem schöpft und Techniken, Gegenstände und Medien erst komplettiert: Wie kam man in die Berge? Wie fühlte es sich an auf Tour oder am Lift zu sein? Wer waren die Idole und wovon träumte man insgeheim? Wie wichtig waren Hütten-erlebnisse, Liegestuhl und Après Ski? Aber auch: Hat uns das «Alles fährt Ski» auch die Freude genommen? Fährt angesichts von Klimawandel und Overtourism nicht längst das schlechte Gewissen mit?

ALLES FÄHRT SKI

Der grosse Aufstieg des Skilaufs beginnt in der Zeit um 1900, und die Schweiz spielt neben anderen Alpenländern eine gewichtige Rolle dabei, wie er in wenigen Jahrzehnten fast alle Lebensbereiche zu durchdringen begann. Wichtig dafür waren die Adaptionen des älteren nordischen Skistils für das alpine Gelände, in dem nun Aufstieg und Abfahrt sicher und mit möglichstem Vergnügen zu bewältigen waren. Dies setzte nicht nur eine Reihe von Innovationen am Material – vor allem an Ski, Bindung, Schuhen und Aufstiegs-hilfen – voraus, sondern auch neue Fahrtechniken. Erst damit wurde dem Skilauf der Weg in den Wintertourismus und in die Alltagskultur der Berggebiete geebnet. In den Alpenländern war er der erste Sport, der es dank wachsender Freizeit und Mobilität und mithilfe der modernen Massenmedien um die Mitte des 20. Jahrhunderts zu einer solchen Breite schaffte, dass sich die Familie am Übungshang ein wenig derselben Welt

zugehörig fühlen konnte wie die legendären Rennfahrerinnen und Rennfahrer am Radio und Fernsehen. Die so entstehende umfassende Skikultur zeichnete vor allem eine fast grenzenlose Anschlussfähigkeit aus: Sie holte in ihrem Versprechen einmaliger Erlebnisse in Sonne und Schnee den idealistischen Bergsteiger aus dem bürgerlichen Milieu ebenso ab wie sport-begeisterte Arbeiter und Angestellte im Verein und die junge Generation in den Berggebieten. Für diese verhies Ski und Tourismus die Teilhabe am «modernen Leben» und waren oftmals gleichbedeutend mit den Chancen für sozialen Aufstieg und Mobilität.

«Im Fundbüro ist nicht festgelegt, was Relevanz besitzt, sondern hier ist interessant, was bewegt. Hier wird nicht erklärt, sondern zugehört.»

Wie verflochten der Skilauf und mit ihm der gesamte Wintertourismus mit unserer komplexen Welt ist, mussten wir gerade in den Monaten der Coronakrise im Frühjahr 2020 erfahren. Der Tourismus als grosser Treiber weltweiter Mobilität – von Menschen, kulturellen Bildern, aber eben auch unvermeidbar von heimtückischen Viren – war dann bezeichnenderweise auch ihr erstes Opfer. Après-Ski-Gäste aus Ischgl haben zwar das Virus nach halb Europa getragen, aber dass ausgerechnet alpine Destinationen mit ihrem Image von gesunder Bewegung in Höhenluft und Sonnenschein plötzlich Hotspots einer globalen Pandemie sein sollten, wollten nicht nur die Verantwortlichen vor Ort lange nicht wahrnehmen.

INTERESSANT IST, WAS BEWEGT

Das Thema der «Skikultur» ist prädestiniert für das neue Format «Fundbüro für Erinnerungen» des Alpinen Museums der Schweiz. Es setzt ein Anliegen auf die Agenda, das Wissenschaft und Museum gleichermaßen verbindet. Wie lässt sich nicht nur gesellschaftliche Teilhabe realisieren, sondern wie lassen sich Besucher*innen von blossen Konsument*innen zu Kollaborateur*innen und Koproduzent*innen machen? Dafür müssen sich Räume und Arbeitsweisen öffnen und Rollen überdacht werden: Das «Fundbüro für Erinnerungen» ist ein Ort, an dem das versucht wird. Hier ist nicht festgelegt, was Relevanz besitzt, sondern hier ist interessant, was bewegt. Hier wird nicht erklärt, sondern zugehört. Und hier wird zusammengebracht, was im Alltag zusammengehört, aber in Museum und Wissenschaft oft so schwer zusammenfindet: Mensch und Ding, Subjektives und Objektives, Erfahrung und «Struktur». Das Alpine Museum schafft sich damit ein Laboratorium, in dem neue Wege der Museumsarbeit erprobt werden können. Es geht um die in der aktuellen Forschung zum Museum und

in den Diskussionen um die Reformulierung seiner klassischen Aufgaben zentrale Ermöglichung zivilgesellschaftlicher Teilhabe. Sie ist eine wichtige Voraussetzung dafür, dass bestehende Sammlungen nicht an Relevanz verlieren und künftigen Besucherinnen und Besuchern Beziehungen zu ihrer eigenen Lebenswelt bieten können. So werden diese von passiv Konsumierenden zu aktiv Mitgestaltenden, indem sie an den Geschichten mitschreiben, anderen Identifikation ermöglichen und in die Reflexion von gesellschaftlichen Zusammenhängen involviert werden.

«Skikultur» ist somit auch ein wegweisendes Thema für das neue Verständnis des Alpinen Museums als Netzwerk alpiner Kultur. So wie Skifahren in der Schweiz immer Lokales und Globales, Bilder von Tradition und Visionen von Zukunft und vieles mehr verbunden hat und nie aus sich selbst heraus erklärbar war, so macht das «Fundbüro» diese Verflechtungen nicht nur zum Gegenstand, sondern auch zur Methode. Mit jedem Ding, das den Weg ins Museum findet, vor allem aber mit jeder Geschichte, die es repräsentiert und damit Menschen, ihre Erfahrungen und Vorstellungen in all ihren Widersprüchen sichtbar macht, wächst auch das Netzwerk des Wissens um das Alpine im schweizerischen Alltag und darüber hinaus.

FUNDBÜRO FÜR ERINNERUNGEN N°1: SKIFAHREN

Bretter, die die Welt bedeuten



ID	2422	Datierung	1984
Titel Wollpullover Olympia 1984			
Besitzer/in Edith, 1941			
Kategorie #Mode #Rennen #Ausland #1980er			
Speziales Merchandise-Produkt der Winterolympiade 1984 in Sarajewo			

Edith, 1941
«Im Herbst 1983 reiste ich mit meiner Familie im Auto durch Jugoslawien. In Sarajewo liefen die Vorbereitungen für die Winterolympiade 1984 auf Hochtouren. Per Gondelbahn fuhren wir auf den Hausberg Trebevic, von dort oben sollte später das Bob-Rennen starten. Auf dem Basar überredete die Verkäuferin meinen Mann, diesen Wollpullover zu kaufen. Die Skirennen der Olympiade sahen wir uns dann zuhause gemeinsam im Fernsehen an.»



ID	2876	Datierung	1997
Titel Rennanzug Käsedress			
Besitzer/in Nadia, 1980			
Kategorie #Rennen #Graubünden #1990er #Bekleidung			
Speziales Der legendäre Käsedress war zwischen 1992 und 1998 im Einsatz, als die Schweizer Ski-Nati von der Schweizerischen Käseunion gesponsert wurde			

Nadia, 1980
«Heute der letzte Schrei, damals eine Schmach: Wer in den 1990ern in Zeiten von Baggyhosen und Boarder-Style im hautengen Skidress vereiste Pisten hinunterwedelte, brauchte ein Quäntchen Selbstironie. Die Käselöcher dienten mir als Memento Mori, als mentale Stütze dafür, dass es ein Leben jenseits des rot-blauen Stangenwalds geben musste.»

ID	2102	Datierung	1972
Titel Ski-Overall			
Besitzer/in Ueli, 1945			
Kategorie #Mode #Promis #Rennen #1970er			
Speziales Marke «Skin», dem offiziellen Ausrüster der Schweizer Ski-Nationalmannschaft an den olympischen Spielen 1972 in Sapporo			

Ueli, 1945
«Sapporo, 1972: Zwei Tage nach meinem 27. Geburtstag gewinnt Bernhard Russi Olympiagold. Das war für mich der Auslöser, einen Skidress zu kaufen wie ihn Russi trug. Er verhalf mir zu grösserer Geschwindigkeit auf der Piste – und zu grösserer Beachtung: Ich wurde zu meiner Freude mehrere Male mit Russi verwechselt. Ich trug den Anzug bis in die 1980er – bis man mir zu verstehen gab, dass er aus der Mode geraten sei und ich möglicherweise etwas zu alt dafür.»



ID	2177	Datierung	1988
Titel Après Ski			
Besitzer/in Christine			
Kategorie #Après Ski #Gender #Pause #Wallis #1980er			
Speziales Après Ski in Fiesch			

Christine
«Wir waren glücklich, mal ohne Kinder in Ruhe zu reden und an der Skibar etwas zu trinken. Während wir im Apéro waren, hüteten unsere Männer die Kinder. Das Bild bedeutet uns beiden viel. Es zeigt: wir waren jung und hatten das ganze Leben vor uns. Unbeschwert freuten wir uns auf alles, was das Leben so bringt.»



ID	2736	Datierung	1950er
Titel 3 Paar Skibrillen			
Besitzer/in Geneviève, 1946			
Kategorie #Kinder #Mode #Ostschweiz #1950er			
Speziales Marke Meiss, Made in Switzerland			

Geneviève, 1946
«Wir waren drei Geschwister. Mitte der 50er-Jahre schenkte uns unser Grossvater 3 Paar gebrauchte Skibrillen zu Weihnachten. Es gab natürlich immer wieder Streit, wer welche an welchem Skitag tragen durfte. In einem Gebiet, in welchem es weder Skilifte geschweige denn Skibrillen gab und alle Kinder mit Hilfe der Väter zuerst eine Piste trampeln mussten, bevor man fahren konnte, waren wir stolze Exoten mit diesen Brillen.»

ID	2857	Datierung	1952
Titel Erinnerungsbild von Lys Assia			
Besitzer/in Hans Peter, 1954			
Kategorie #Abenteuer #Berner Oberland #1950er			
Speziales Das Bild ist von der Schlagersängerin signiert, die Rückseite enthält eine Widmung.			

Hans Peter, 1954
«Dieses Erinnerungsbild sagt viel über die Persönlichkeit meines Vaters aus: Er war ein guter Skifahrer und ein kontaktfreudiger Mensch. In den Winterferien 1952 lernte er in Wengen die berühmte Schlagersängerin Lys Assia kennen. Sie verabredeten sich zum Skifahren und er vermittelte ihr in gemeinsamen Abfahrten sein Können. Als Dank schenkte sie ihm dieses signierte Bild. Er bewahrte es bis zu seinem Tod auf.»



ID	2767	Datierung	1960er
Titel Skilift-Abos aus Aeschi			
Besitzer/in Paul, 1952			
Kategorie #Aufstiegshilfen #Kinder #Berner Oberland #1960er			
Speziales «Meine ersten Ski-Abenteuer erlebte ich auf der Aeschiallmend. Bei guten Verhältnissen – und das war nicht selten – waren Abfahrten bis nach Hondrich möglich, wo meine Eltern ein Chalet hatten. Als ich und mein Bruder älter wurden, zog es uns in grössere Skigebiete. Mit dem Studium rückte das Skifahren später in den Hintergrund und die Abos wurden ungültig. Heute symbolisieren sie für mich die Ablösung von den Eltern, Freiheit und Freude.»			



ID	2842	Datierung	1974
Titel Trio-Ski			
Besitzer/in Aschi, Beat, Dres 57/58/61			
Kategorie #Alternativen #Pioniere #Berner Oberland #1970er #1980er			
Speziales Ski: Kneissl White Star. Die Bindung Marker Rotamat erlaubte den kleinsten Abstand zwischen Bindungskopf und Fersenautomat. Ski-Sponsor: Glatthard Sport Meiringen. Bindungssponsor: Fahner Sport, Hasliberg			

Aschi, Beat, Dres 57/58/61
«Als Brüder aus dem Rosenlital gab es für uns nur ein Thema: Skifahren. Wir waren jung und wollten ins Showbusiness, also heckten wir einen Plan aus. Wir bauten einen Trio-Ski und traten fortan als Kehrl Brothers auf. Wir hatten Sponsoren, druckten Visitenkarten und perfektionierten das Unmögliche: Zu dritt auf einem Ski elegant eine Buckelpiste herunterfahren. Dabei galt immer das Anciennitätsprinzip – der Älteste vorne, der Jüngste als Schlusslicht.»



DIE SAMMLUNG 2019

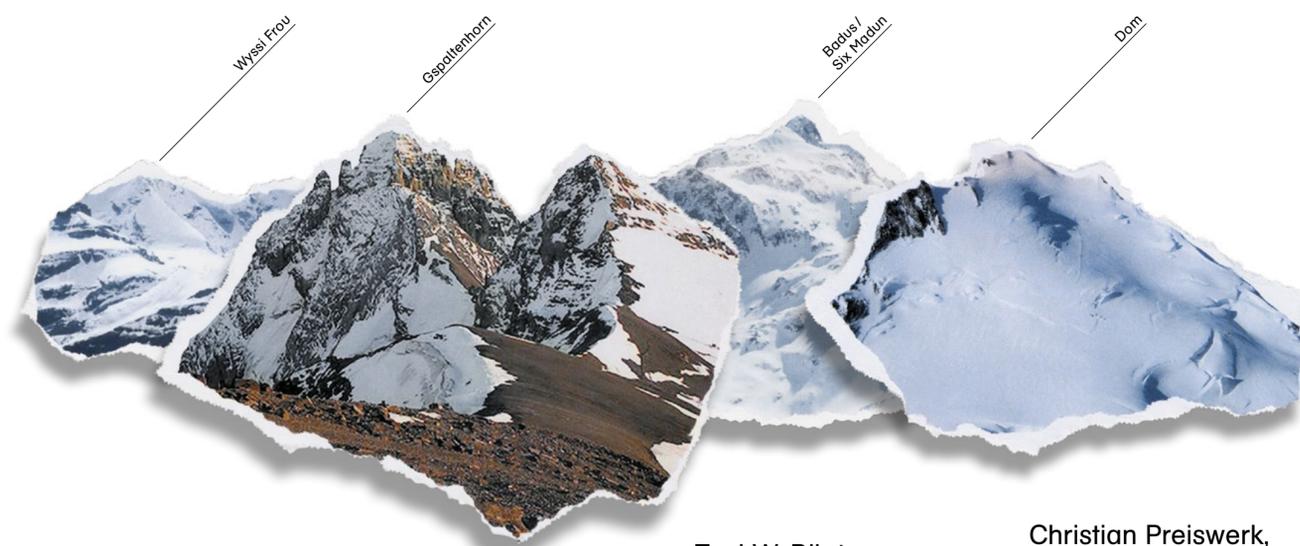
Die Arbeit des Sammlungs-teams stand 2019 ganz im Zeichen des neuen Fundbüros für Erinnerungen – aber nicht nur: 36 Schenkungen bereicherten die Sammlung mit Fotoalben, Büchern, Dokumenten, Kunstobjekten, Panoramen, Reliefs, Schallplatten und Postkarten. Der Schwerpunkt lag bei der Fotografie: unter den 503 neu erfassten Objekten waren 419 Fotos. 29 Sammlungsobjekte reisten als Ausleihen etwa nach Zürich und in die Romandie (Lausanne), aber auch ins nahe Ausland (z.B. Deutschland). Die Bewohnerinnen und Bewohner des Burgerpittels im Vierfeldern Bern können sich noch bis 2022 an 34 Bildausleihen aus der Sammlung des Alpines Museums erfreuen und schliesslich wurden 40 Digitalisate für Forschung, Publikationen usw. zur Verfügung gestellt. Die Sammlung verzeichnete 2019 auch einen personellen Wechsel. Co-Leiterin Luzia Carlen verliess nach vierzehn Jahren das Alpine Museum der Schweiz (mehr dazu Seite 19). Wir danken Luzia für ihr Engagement und werden sie vermissen!

Das von Engagement Migros als Innovationspartner unterstützte Fundbüro für Erinnerungen ist das neueste Ausstellungsformat im Alpinen Museum der Schweiz. Es rückt die historische Sammlung in den Mittelpunkt. Aber keine Sammlung ist perfekt: Deshalb wurde das Publikum Mitte Dezember 2019 eingeladen, eigene Objekte, Fotos, Videos und Geschichten zum Thema Skifahren beizusteuern. Bis Ende Jahr gingen 40 Angebote ein. Die erste Ausbeute im Fundbüro zeigt: Skifahren ist mehr als ein Sport, Skifahren ist ein Spiegel des Lebens. Im Fundbüro für Erinnerungen findet man Helden-geschichten und Leidensgeschichten, Goldmedaillen und Trostpreise, Geschichten von Pistenrowdies und Stubenhookern. Das erste Fundbüro zum Thema Skifahren dauert noch bis zum 25. April 2021, Angebote können auf der Projektseite angemeldet werden: www.e-fundbuero.ch michael.faesler@alpinesmuseum.ch

DES PLANCHES ET UNE IMAGE DU MONDE
Soutenu par Engagement Migros comme partenaire d'innovation, le Bureau des souvenirs retrouvés est le dernier né parmi les formats d'exposition du Musée Alpin Suisse. Il remet la collection historique en pleine lumière. Mais aucune collection n'étant parfaite, le public a été invité en décembre 2019 à y contribuer par l'apport d'objets personnels, de photos, de vidéos et d'histoires en lien avec la pratique du ski. À la fin de l'année, 40 offres avaient été reçues. La première récolte montre: le ski est davantage qu'un sport: c'est un reflet de la vie. Dans le Bureau des souvenirs retrouvés, on trouve des histoires héroïques et des histoires de souffrances, des médailles d'or et des prix de consolation, des histoires de chahuteurs des pistes et de paisibles sédentaires. Le premier Bureau des souvenirs consacré au ski est encore ouvert jusqu'au 25 avril 2021, les offres de contributions peuvent être annoncées sur la page du projet: www.e-fundbuero.ch

Gönnerinnen und Gönner

Der Kreis der Gönnerinnen und Gönner wächst weiter! Wir danken für die grossartige Unterstützung. Sie hat dazu beigetragen, dass im vergangenen Jahr neue Projekte wie das Fundbüro für Erinnerungen realisiert und der neue Status des Hauses als Netzwerk weiter ausgebaut werden konnten.



Toni W. Püntener, Zürich

Seit dem Jahr 2004 ist unsere SAC-Sektion hochalpine Gönnerin des Badus oder Six Madun. Mich fasziniert der dortige Raum. Der am Fusse liegende Tomasee gilt als Ursprung des Vorderrheins. Das Wasser tritt dort eine weite Reise bis in die Nordsee an und durchquert Europa mit seiner vielfältigen Geschichte, Kultur und seinen Schicksalen. Oft besuchen Menschen aus dem ganzen Einzugsgebiet die von der SAC-Sektion Manegg betriebene Badushütte mit dem Wunsch, den Ursprungsort des Rheins kennen zu lernen. Das spannende Thema Wasser wurde ja auch in der grossen Hauptausstellung «Wasser unser. Sechs Entwürfe für die Zukunft» aufgegriffen. Das alps ist ein Ideen-Ort für die Zukunft der Berge und des Alpen, im Wissen um die Vergangenheit. Das lebensnahe, weitblickende und vielfältige Herangehen an die Berge als Lebens-, Wirtschafts-, Kultur- und Erlebnisraum dient mir als Inspiration, bei kommenden Berggängen mit einem speziellen Fokus unterwegs zu sein. Wenn möglich besuche ich die Vernissagen und verbinde einen Ausflug nach Bern immer gerne mit einem Abstecher ins alps. Auch das Verweilen und Geniessen im Museumsrestaurant «las alps» schätze ich sehr. Bei einem meiner Besuche in «Werkstatt Alpen» habe ich mich beim Schindelmachen sogar am Haumesser geschnitten. Doch dies tut der Verbundenheit zum Haus keinen Abbruch.

Christian Preiswerk, Bern

Im Alpinen Museum lässt sich Schönes und Überraschendes entdecken. Das Bewusstsein für die im Museum behandelten Themen ist wichtig für die eigene Meinungsbildung und fördert den gegenseitigen Respekt. Ich wünsche mir, dass vermehrt auch Bergler den Weg ins alps finden, daher sind Ausstellungsorte wie das Pop-Up auf dem Gorngrat eine gute Idee. Originell ist das neue Ausstellungsformat «Fundbüro für Erinnerungen». Eigene Erlebnisse werden aufgefrischt. So zum Beispiel die Geschichte meines Authier-Tourenskis. Dessen Bindung zerlegte sich bei größeren Stürzen in ihre Einzelteile und musste mühsam wieder zusammengesetzt werden. Die Akademie der Naturwissenschaften Schweiz (SCNAT) pflegt seit vielen Jahren enge Beziehungen zum alps und führt dort auch regelmässige Veranstaltungen durch. Interdisziplinäre Ansätze und die Einbindung aller vorhandenen Kompetenzen sind uns sehr wichtig. Nicht die Fachleute aus den Städten allein entwickeln zukunftsfähige Lösungen und nicht nur die Alpenbewohner wissen, was für ihren Lebensraum gut ist. Alle sind berechtigt, diese Fragen zu diskutieren. Das alps trägt zu diesem Dialog bei und das unterstützen wir! Der Dom als höchster ganz auf Schweizer Boden stehender Gipfel ist ein repräsentativer, bedeutsamer Berg. Dies trifft auch auf unsere Institution zu. Ich erlebte auf dem Dom eines der schönsten Bergerlebnisse.

Barbara Schultz-Geiser, Bern

Das Alpine Museum ist für mich ein welt-offenes, vielseitiges und verantwortungsbewusstes Haus, das mit kreativen und oft unkonventionellen Mitteln Bergkultur zeigt und lebt. Es behandelt Themen, die alle etwas angehen! Als ehemaliges Mitglied der Kulturkommission des SAC habe ich das alps besser kennengelernt. Der immer wieder thematisierte Klimawandel, die Kürzungen der Bundesgelder und die wunderbare Gestaltung der Ausstellungen haben mich zur Unterstützung als hochalpine Gönnerin bewogen. Den Alpenbogen habe ich in meinem Leben kreuz und quer durchwandert. Mein Lieblingsberg ist seit meiner Kindheit die Blüemlisalp. Beim Abendrot meinte ich, ein Riese, vielleicht der Challigrösi, habe Honig darauf gestrichen. Vor einigen Jahren übernachteten wir in der Blüemlisalpbütte. Als wir uns auf die noch sonnenwarmen Felsen hinter der Hütte legten, rätselten wir über die Gipfelnamen. Die Blüemlisalp ist ein richtiger Frauenberg. Es gibt die Wilde, die Zahme und die Weisse Frau. Natürlich passte letztere meinem Alter entsprechend am besten zu mir. Den Gipfel habe ich noch nie bestiegen, dazu bin ich eindeutig zu wenig wild.

Samanta Zumbühl-Lelli, Bern

Wandel und Perspektive – das Alpine Museum steht niemals still. Wie die Berge selbst ist es in ständiger Bewegung und bietet mit seinen kreativen Ausstellungen neue Blicke und Sichten auf scheinbar Vertrautes. Mein Mann und ich besuchen jede Ausstellung mehrere Male. Wir sind wohl nicht die klassischen Museumsbesucher, die in einem intensiven Rundgang alles erfassen, sondern gehen lieber in Etappen vor. Mein Bergbezug ist seit meiner Kindheit gegeben, denn ich bin praktisch auf der Skipiste im Valle di Susa in Norditalien aufgewachsen. Mein Mann stammt aus dem Berner Oberland und in den Bergen von Korsika haben wir uns kennengelernt. Das Gspaltenhorn ist ein Berg, den wir sowohl von Bern als auch von unserer Berghütte in Gimmelwald sehen. Es ist kein einfaches Horn, von jeder Seite markant anders und auch nicht einheitlich, das sind wir auch nicht. Zwei Kulturen, vereint in der Verschiedenheit. Das gefiel uns. Oben standen wir noch nie, von unten rauf geschaut haben wir schon oft (lacht).



Geniessen Sie den Sommer im Hotel Regina in Mürren. Kleine und feine Kulturveranstaltungen, frisches Essen mit eigenem Kräutergarten und Aussicht auf Eiger, Mönch und Jungfrau. Kommen Sie vorbei, wir freuen uns. reginamuerren.ch

MADE IN
 Bichelsee Buchs Chur
 Disentis Egerkingen
 Ermatingen
 Herisau Rothrist
 Schönenwerd
 Strengelbach
 Sünikon Thun
 Turgi Weinfelden
 Ziegelbrücke
 Zofingen

Die Outdoor-Bekleidung von ROTAUF wird in Zusammenarbeit mit ausgewählten Betrieben in der Schweiz gefertigt. rotauf.ch

ROTAUF
 radikal swiss made

Handeln.
 Damit nicht nur Investoren gute Aussichten haben.

Jetzt Mitglied werden oder spenden
mountainwilderness.ch
info@mountainwilderness.ch
 IBAN CH250900000200052205
 Kontonr. 20-5220-5

WERDEN AUCH SIE GÖNNERIN ODER GÖNNER
 Unterstützen Sie das Alpine Museum der Schweiz jährlich mit einer der folgenden Optionen:

<p>voralpin CHF 50.–</p> <p>2 Freieintritte ins alps • Einladung zu den Vernissagen • Regelmässige Informationen zu den Ausstellungen</p>	<p>alpin CHF 100.–</p> <p>2 Freieintritte ins alps • Sonderführung in einer Ausstellung oder der Sammlung • Einladung zu den Vernissagen • Regelmässige Informationen zu den Ausstellungen</p>	<p>hochalpin ab CHF 500.–</p> <p>1 Jahr freier Eintritt in die Ausstellungen sowie ermässigter Eintritt zu Veranstaltungen • Einladung zur exklusiven alps-Gönnerversammlung • Namensentwurf am Fenster im Treppenhaus • Einladung zu den Vernissagen • Regelmässige Informationen</p>
--	---	---

PASSEZ DES VACANCES AU COEUR DU PATRIMOINE

MACHEN SIE FERIE IM BAUDENKMAL

RESERVEZ MAINTENANT! BUCHEN SIE JETZT! ferienimbaudenkmal.ch

Stiftung Ferien im Baudenkmal
Fondation Vacances au coeur du Patrimoine
Fondazione Vacanze in edifici storici

Rekordverdächtiges Echo

Zwei ungewöhnliche Führungsformate und die Einladung, selbst Hand anzulegen, erzeugten viel Resonanz.



Auf dem Bastelrundgang durch die Ausstellung «Werkstatt Alpen» entstehen die wunderlichsten Objekte.

AUF DIE REIHE GEKRIEGT



Nacktwandern: Auch ein Grenzthema am Tag der Berge. Bild: Roshan Adhithy

Das Alpine Museum der Schweiz veranstaltet jedes Jahr zwischen 60 und 80 eigene Events – die meisten davon direkt an den Ausstellungen orientiert. Inhalte werden im Begleitprogramm vertieft, diskutiert oder vom Publikum selbst spielerisch mitgestaltet. Dabei sind Kooperationen in den letzten Jahren immer wichtiger geworden. Was als Experiment begann, hat Form gefunden und sich unterdessen als Reihe etabliert: so etwa das Abendöffnungsformat «Museumsbier» (jeweils Januar bis März in fünf Berner Museen, donnerstags 17–20 Uhr) oder «Blind Date – eine Kulturführung», bei dem die Teilnehmenden Berns Kulturlandschaft hinter den Kulissen kennenlernen (jeweils 16–20 teilnehmende Kulturinstitutionen). Für die Reihe «Philosophieren mit ... Kindern, Erwachsenen» spannte das Alpine Museum mit Dampfzentrale, Schlachthaus Theater, philosophie.ch und PH Bern zusammen, ausgehend vom Gedanken, dass das Philosophieren keine Frage des Alters ist. Und bereits zum sechsten Mal schliesslich feierte das Alpine Museum den «Tag der Berge» (jeweils am 11. Dezember) mit fünf anderen Berg-Organisationen in einer gemeinsamen Pecha Kucha (unterhaltsames Format von Kurzpräsentationen), 2019 zum Thema «Grenzwertig – von Grenzen am Berg».

Informationen zu aktuellen Veranstaltungen finden Sie auf alpinesmuseum.ch/veranstaltungen

Schreiben Sie mal wieder!

Im Shop des Alpen Museums der Schweiz finden Sie Postkartenbücher, persönlich zusammenstellbare Postkartensets und über 200 verschiedene Einzelkarten.

Zusammen mit vielen weiteren Produkten vom Brotsack über den Naturbissen bis zum Sturmreichholz.

alpinesmuseum.ch/shop

Die Stadt Bern bietet nicht nur grandiose Bergsicht, sie klingt auch fast so schön wie die Berge! An zwei Freilichtkonzerten liessen die beiden Musiker Julian Sartorius und Christian Zehnder mit Schlagzeug und Stimme zwei der eindrücklichsten Klangräume Berns regelrecht vibrieren: den Bremgartentunnel und die Lorrainebrücke. Unter der Brücke raste Zehnders Stimme bis zu zehn Mal hin und her – rekordverdächtig. An diesem aussergewöhnlichen Echo-Ort startete auch das einmalige Outdoor-Format der «Spaziergangsführungen» zur Ausstellung im Raum Biwak «Echo. Der Berg ruft zurück»: Schulklassen und Erwachsenengruppen experimentierten in verschiedenen stadtbirnerischen Klangräumen.

Bereits zum zweiten Mal wurde im Alpen Museum eine öffentliche Führung von einer Person mit Sehbehinderung durchgeführt. Die Besuchenden der Ausstellung «Echo» erfuhren, wie man sich mit Hilfe von Schall, Gehör und Blindenstock in Räumen orientiert, und wurden schliesslich ins Naturhistorische Museum geführt, wo die Führung mit einer Exkursion zu Echo-nutzenden Tieren wie Fledermaus und Maulwurf erweitert wurde.

NAGELN, SÄGEN, DISKUTIEREN

Auch die 2019 eröffnete und noch bis Januar 2021 andauernde Hauptausstellung «Werkstatt Alpen» entfaltet ihren ganz eigenen Klang: Kinder helfen rege mit, dass es in den Räumen surrt, dröhnt und quietscht. Am Empfang erhalten sie einen Werkzeuggurt, das Material zum Schleifen, Nageln, Sägen und Kleben finden sie an verschiedenen Stationen in der Ausstellung im Raum Biwak «Echo. Der Berg ruft zurück»: Schulklassen und Erwachsenengruppen experimentierten in verschiedenen stadtbirnerischen Klangräumen.

funktioniert auch bei den Erwachsenen: In der Schindelwerkstatt fabrizierten die Besucherinnen und Besucher so rege Holzschindeln, dass der Hodlersaal – oder zumindest eine Wand davon – innert kürzester Zeit tapeziert war. Zum Nachdenken vor oder nach dem Handanlegen regten u. a. die begleitenden Veranstaltungen an. Unter dem Titel «Kleider machen heute» sprach etwa ein Vertreter von Public Eye (ehemals Erklärung von Bern) vor gut besetzten Rängen mit Unternehmerinnen aus dem Berggebiet über die Möglichkeiten fairer und ökologischer Kleiderherstellung. **nathalie.loetscher@alpinesmuseum.ch**

UN ÉCHO AUX ALLURES DE RECORD

Deux formats inhabituels de visites guidées et l'invitation à se mettre soi-même à l'ouvrage ont rencontré un grand succès: pour accompagner l'exposition « Echo. La montagne répond » présentée dans la salle Biwak, des classes d'écoles et des groupes d'adultes ont découvert les espaces sonores de la ville de Berne avec des artistes des sons. Les personnes qui visitaient l'exposition ont appris comment celles qui sont handicapées de la vue peuvent s'orienter dans des locaux grâce aux sons, à l'ouïe et à la canne d'aveugle. Dans l'exposition principale « Atelier Alpes », les propositions d'activités artisanales ont suscité, auprès des enfants aussi bien que des adultes, un écho aux allures de record.



alpinesmuseum.ch
tag der berge
2019



Davos Congress Center während dem World Economic Forum 2011.

Wie städtisch dürfen die Alpen sein?

Der Traum vom einsamen Chalet in den Bergen ist unsterblich. Dennoch sieht die Realität oft anders aus. Die Forschungsarbeit «Urbaniser les Alpes» der Lausanner Architektin Fiona Pia ist Ausgangspunkt für ein Netzwerkprojekt des Alpinen Museums mit der EPFL, dem Forum Landschaft, Alpen, Pärke (FoLAP) sowie sieben Berggemeinden zwischen Bagnes und Mesocco.

In Johanna Spyris Kinderbuchklassiker «Heidi» sind die Rollen klar verteilt. Unten die böse Grossstadt Frankfurt, in der Geld regiert und die kranke Klara lebt. Oben die heile Bergnatur des Bündnerlandes, in der Heidi jauchzt und Klara wieder gesund wird. Stadt und Berggebiet erscheinen im öffentlichen Diskurs oft als Antipoden, die sich scheinbar wesensfremd gegenüber stehen, tatsächlich jedoch bedingen und anziehen. Die Lausanner Architektin Fiona Pia kommt in ihrer Untersuchung «Stadtplanung in den Alpen. Strategien zur Verdichtung von Bergorten» (2019 bei Birkhäuser in deutscher Übersetzung erschienen) zum Schluss, dass sich Schweizer Touristenorte wie Avoriaz, Verbier oder Zermatt längst mit urbanen Problemen konfrontiert sehen, die nach urbanistischen Lösungen verlangen.

SIEBEN GEMEINDEN MACHEN MIT
Das Netzwerkprojekt «Urbane Alpen» (Arbeitsstitel) sieht vor, mit Fiona Pia, Studierenden des Lab-U (Laboratory of Urbanism) der EPFL und dem

FoLAP die sehr unterschiedlichen Berggemeinden Adelboden, Andermatt, Bagnes, Davos, Mesocco, Ormont Dessus und Zermatt zu untersuchen und urbanistische Lösungsvorschläge, beispielsweise für die drängendsten Verkehrsprobleme, zu machen. Die Ideen werden mit den Gemeinden und der lokalen Bevölkerung diskutiert und bewertet. Und daraus entsteht 2022 eine Ausstellung, die diese Lösungsansätze und die gesammelten Reaktionen darauf vorstellt und im Alpinen Museum präsentiert. Danach soll das partizipative Projekt an weiteren Orten im Alpenbogen gezeigt werden. Den Grundstein legten alle Beteiligten inklusive der sieben Gemeindepräsidentinnen und -präsidenten am 26. November 2019 an einer Auftakttagung im Alpinen Museum.

GRUNDLAGEN GELEGT FÜR ZUSAMMENARBEIT MIT LOKALEN MUSEEN
Seinen Abschluss fand hingegen Ende 2019 das Netzwerkprojekt «Ausgestellte Gegenwart», das in Kooperation mit den Kulturinstitutionen Spazio alpino Airolo, dem Museum Engiadinais St. Moritz und dem Tal Museum Engelberg entstanden war. Ein Schlussbericht fasst die Ergebnisse zusammen und liefert wertvolle Grundlagenerkenntnisse für die weitere Netzwerk-

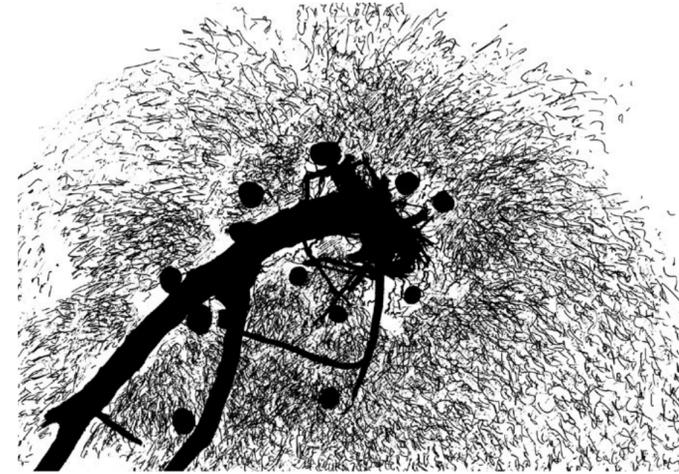
arbeit des Alpinen Museums. «Ausgestellte Gegenwart» wurde mit Jens Badura, berg_kulturbüro Ramsau (D), umgesetzt und von der Schweizer Berghilfe und der Stiftung Corymbo finanziert. beat.haechler@alpinemuseum.ch

QUELLE URBANISATION TOLÉRABLE POUR LES ALPES?
Le rêve d'un chalet isolé dans les montagnes est immortel. Mais la réalité se présente différemment. Le travail de recherche «Urbaniser les Alpes» de l'architecte lausannoise Fiona Pia est le point de départ d'un projet en réseau du Musée Alpin, de l'EPFL, du Forum Paysages, Alpes et Parcs (FoLAP) et de sept communes de montagne entre Bagnes et Mesocco. Le projet prévoit de faire des propositions de solutions urbanistiques, par exemple pour des problèmes de circulation. Les idées seront discutées avec les communes et les populations locales, puis évaluées. Il en ressortira en 2022 une exposition montrant les propositions de solutions et les réactions recueillies à celles-ci.

Bild: Flickr, Lizenziert unter: CC BY-SA, ZD via Wikimedia Commons

Zwei Preise und ein Jagdgewehr

Mit Partnerinnen und Partnern aus Kunst, Natur- und Bergwelt sowie Architektur und Raumplanung entstehen 2020 drei neue Ausstellungen für den Raum «Biwak».



Stock, 2019, Videoinstallation, Standbild aus Zeichenanimation, Gabriela Gerber und Lukas Bardill

Helikopterrotoren über Davos während dem WEF, ein Leiterwagen, der sich in der alpinen Bergwelt verelbstigt, und ein Wurzelstock, der im Museum weiterwächst: Diese und andere Boten aus der alpinen Landschaft ziehen im Herbst 2020 für einige Wochen in den Raum «Biwak» des Alpinen Museums der Schweiz ein. Sie sind Teil des Werks von Gerber Bardill, einem Künstlerteam aus dem Prättigau. Die beiden erhalten im September den SAC-Kunstpreis, den der Bergsportverein regelmässig verleiht. Erstmals findet dieses Jahr eine Ausstellung zum Werk der Prämierten statt (11. September bis 18. Oktober 2020). Mit vereinten Kräften des Schweizer Alpen-Clubs SAC, des Alpinen Museums und der Kunstschaffenden selbst präsentiert «Fragmentarium Alpinum» zahlreiche Arbeiten zum Berggebiet einer breiten Öffentlichkeit. Gerber Bardill begeben sich mit allen Sinnen auf Spurensuche im alpinen Raum. Sie bringen Bilder und Geräusche von ihren Streifzügen in der Landschaft mit und halten diese in Filmen, Zeichnungen und Installationen fest. Die verschiedenen Fragmente ihrer Arbeit ergeben eine Gesamtschau, die neue Bezüge herstellt und Fragen aufwirft.

VON GEBÄUDEN UND GÄMSEN
Der künstlerischen Auseinandersetzung folgt eine architektonische: Eine internationale Jury hat im Frühling aus mehr als 300 Eingaben 28 Projekte für den Preis «Constructive Alps 2020» nominiert. Die Schweiz und Liechtenstein verleihen die Auszeichnung für «Nachhaltiges Sanieren und Bauen in den Alpen» im November 2020 bereits zum fünften Mal. Die Ausstellung dazu läuft von 7. November 2020 bis 7. März 2021. Aus der Schweiz haben es dieses Mal neun Projekte in die Auswahl geschafft – u. a. das landwirtschaftliche Zentrum in Salez im Rheintal, die Casa Mosogno im Onsernonetal und das Glarner Berggasthaus Ortstockhaus. Während die Jury in den Sommermonaten die Gebäude besucht und mit den Architektinnen und Architekten zum Werk der Prämierten statt (11. September bis 18. Oktober 2020). Mal neun Projekte in die Auswahl geschafft – u. a. das landwirtschaftliche Zentrum in Salez im Rheintal, die Casa Mosogno im Onsernonetal und das Glarner Berggasthaus Ortstockhaus. Während die Jury in den Sommermonaten die Gebäude besucht und mit den Architektinnen und Architekten zum Werk der Prämierten statt (11. September bis 18. Oktober 2020).

Das Jagdgewehr von Kurt Huggler, einem Gesprächspartner aus Mürren für eine weitere Biwak-Ausstellung, «Auf Pirsch. Vom Handwerk der Jagd», lag bereits als Leihgabe für die Ausstellung bereit, als das Alpine Museum wegen der Corona-Krise im Frühjahr für zwei Monate schliessen musste. Statt im März 2020 eröffnet die Ausstellung, bei der zahlreiche Jägerinnen und Jäger mitgewirkt haben, nun ein Jahr später (21. März bis 11. Juli 2021). Dann erhält Kurt Hugglers Jagd-

wehr in einer Auslegeordnung zur materiellen Jäger-Kultur seinen Platz – und sein Besitzer verrät den Besucherinnen und Besuchern unter anderem sein Rezept für Gämshers-Tartar. barbara.keller@alpinemuseum.ch

DEUX PRIX ET UN FUSIL DE CHASSE
Trois nouvelles expositions sont en préparation en 2020 pour la salle «Biwak» avec des partenaires de l'art, du monde de la nature et de la montagne ainsi que de l'architecture et de l'aménagement du territoire. Pour la première fois, une exposition sera consacrée au Prix attribué tous les deux ans à une œuvre d'art par la Commission culturelle du Club Alpin Suisse (du 11 septembre au 18 octobre 2020). Produit des forces réunies du CAS, du Musée Alpin et du duo d'artistes primé Gerber Bardill, l'exposition «Fragmentarium Alpinum» fait connaître au grand public de nombreux travaux consacrés aux régions de montagne. D'autres expositions de la salle Biwak ont fait l'objet en 2019 de coopérations avec de nombreux partenaires: «Constructive Alps. Rénovation et construction durables dans les Alpes» (du 7 novembre 2020 au 7 mars 2021) et «À l'affût. L'artisanat de la chasse» (du 21 mars au 11 juillet 2021).

Know-how

Das Netzwerk und Museum Alpin Museum der Schweiz stellt sein Wissen nach Möglichkeit weiteren Personen und Organisationen zur Verfügung. LeMuséeAlpinSuisse.ch capitaledeknowledge.ch autrespersonnesetinstitutions.ch

MANDATE

Beat Hächler
– Vorstand museen bern
– Stiftungsrat King Albert I Memorial Foundation
– Mitglied Kulturkommission Schweizer Alpen-Club
– Mitglied Baukommission Museo Nazionale del San Gottardo, Airolo
– Mitglied Projektbeirat «Paul und ich» Zentrum Paul Klee, Bern
– Mitglied des Comité scientifique der Zeitschrift «L'Alpe», Grenoble (F)
– Expert/innengremium vorarlberger museum, Bregenz (A)
– Plenumsmitglied Forum Landschaft, Alpen, Pärke, Bern
– Jurymitglied (ohne Stimmrecht) im Wettbewerb zur Neugestaltung des Helvetiaplatzes 2019, Bern
– Jurymitglied SAC-Kunstpreis 2020

Barbara Keller
– Vorstand Geografische Gesellschaft Bern

BERATUNGEN

Beat Hächler
– Projektskizze Eigerbox, Kleine Scheidegg, Wengen 9./10. Januar 2019
Barbara Keller
Mentorat für das Diplom 19 zum Thema «Wasser», Institut Innenarchitektur und Szenografie, Fachhochschule Nordwestschweiz FHNW, Hochschule für Gestaltung und Kunst, Juni bis September 2019

REFERATE / WORKSHOPS / KURSE

Beat Hächler
– Co-Leitung des Workshops «Vermittlung von Kulturerbe» mit Marco Fähndrich zum Abschluss des Kulturerbejahres 2018 im Alpinen Museum der Schweiz, Bern, 19. Februar 2019
– Dialogische Führung zu «Emil Nolde und die Berge» mit Fabienne Egelhöfer im Zentrum Paul Klee, Bern, 24. Februar 2019
– Moderation an der SAGW-Tagung «Gletscherarchäologie – eine Folge des Klimawandels und Schlüssel zur Rekonstruktion früherer Lebensweisen» im Alpinen Museum der Schweiz, Bern, 6. Mai 2019
– Referat «Fundbüro für Erinnerungen. Sammlung als Beziehungskiste» am Workshop «GegenSammlungen: Sammlungsstrategien Alltagskultur» von ecm Wien im Museum der Alltagskultur des Landesmuseums Baden-Württemberg in Waldenbuch/ Stuttgart (D), 20. Mai 2019
– Solidaritätsstatement für den Lernort Kieslau, Lernort Zivilcourage & Widerstand e. V., Karlsruhe (D), August 2019
– Kurzreferat «Die Heimatmacher. Wie das Geranium in die Schweiz kam» am Jahreskongress von VMS & ICOM Schweiz, St. Gallen, 22. August 2019
– Input am Positionierungs-Workshop zu einem künftigen Besucherzentrum Bahnhof Altdorf, Altdorf, 28. August 2019
– Co-Leitung des Workshops «Komplizen gesucht» mit Monika Gärtner, Leiterin Lech Museum (A), an der CIPRA-Jahresfachtagung «Kulturwerkstatt Alpen», Altdorf, 25. Oktober 2019
– Co-Leitung des Workshops «Klangraum Uri» mit Rafael Enzler, gutundgut, für ein künftiges Besucherzentrum Bahnhof Altdorf, Altdorf, 12. November 2019
– Referat «Mit den Ohren sehen. Erfahrungen mit Sounds im Alpinen Museum der Schweiz» am Vorarlberger Museumstag 2019, Oberlech (A), 15. November 2019

Barbara Keller
– Podiumsteilnahme am Architektur-symposium 2019 zum Thema «Vom Umgang mit dem Ort – Ernst Anderegg im Berner Oberland» der Berner Fachhochschule, Fachbereich Architektur, 20. September 2019
– Vortrag «Eisfreie Berge. Ein Blick in die Zukunft» an der Konferenz «Nature, Culture and Perception. From the Amazon to the Alps» der Universität Luzern, 30. September bis 2. Oktober 2019

Michael Fässler
– Referat zum neuen interaktiven Sammlungsprojekt «Fundbüro für Erinnerungen» vor Teilnehmenden des CAS Kulturvermittlung «Kuverum» (7. Juni 2019).

PUBLIKATIONEN

Schnee von Gestern
– Fundstücke zur Skikultur aus der Sammlung des Alpinen Museums der Schweiz. Ein Postkartenbuch mit einflussreichen Beiträgen u. a. von Beat Hächler, Direktor, und Stefan Hächler, Co-Leiter Sammlung
Barbara Keller
– Eisfreie Berge. Ein Blick in die Zukunft. In: Natur. Zwischen Sehnsucht und Wirklichkeit. Von Amazonien in die Alpen. Hg. Bruno Z'Graggen et al, 2019.



Staatsführer vor dem Nationalberg Paektusan in Pjöngjang, Nordkorea. Bild: Philipp Clemenz

Werkstatt Alpen. Von Macherinnen und Machern

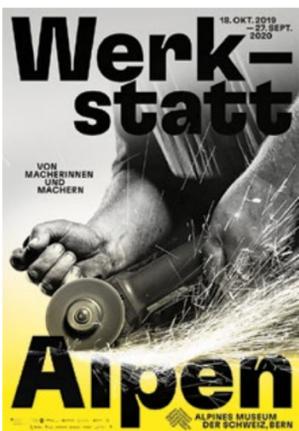
- Verlängert bis 10. Januar 2021

Was bedeutet es, in einer digitalisierten und globalisierten Welt Produkte mit den eigenen Händen herzustellen? Ein Blick in die Werkstätten innovativer Macherinnen und Macher aus dem Berggebiet zeigt, was es heisst, heute vom Handwerk zu leben.

Atelier Alpes. Créateurs et créatrices

- Prolongée jusqu'au 10 janvier 2021

Que signifie fabriquer de ses propres mains, dans un monde numérisé et globalisé? Un coup d'œil dans les ateliers de créateurs et de créatrices œuvrant dans les régions de montagne montre ce que signifie vivre aujourd'hui de l'artisanat.



Let's Talk about Mountains. Eine Annäherung an Nordkorea

- 20. Februar 2021 bis 16. Januar 2022

Ein Filmteam des Alpen Museums reiste 2018 und 2019 mehrere Wochen lang durch Nord- und Südkorea. Es stieg auf Berggipfel, besuchte Tourismus- und Landwirtschaftsprojekte, war in Schulen und Kunstateliers zu Besuch und führte über 40 Videointerviews zur Bedeutung der Berge auf der

geteilten Halbinsel. Die Ausstellung «Let's Talk about Mountains» verdichtet dieses Material zum filmischen Parcours. Sie lässt in grossen Projektionen und auf Monitoren Menschen sprechen, deren Aussagen berühren, bewegen und herausfordern. Zur Ausstellung erscheint ein Magazin, das die Ausstellungsthemen vertieft. Ein breites Vermittlungs- und Veranstaltungsangebot, in Zusammenarbeit mit dem Kunstmuseum Bern und anderen Kulturpartnern, erwartet Sie im ganzen Jahr 2021.

Let's Talk about Mountains. Une approche de la Corée du nord

- Du 20 février 2021 au 16 janvier 2022

Une équipe de film du Musée Alpin a parcouru les deux Corées, du nord et du sud, durant plusieurs semaines des années 2018 et 2019. Elle a escaladé des montagnes, visité des projets touristiques et agricoles, inspecté des écoles et des ateliers d'art et réalisé plus de 40 interviews en vidéo pour mettre en évidence la signification des montagnes dans cette presqu'île divisée. L'exposition «Let's Talk about Mountains» condense ce vaste matériel en un parcours filmé. Dans de grandes projections et sur des moniteurs, elle donne la parole à des personnes dont les déclarations émeuvent, dérangent et stimulent. L'exposition sera accompagnée d'un magazine approfondissant les thèmes traités dans les présentations. Réalisée en collaboration avec le Kunstmuseum Bern et d'autres partenaires de la culture, une riche offre de médiations et d'événements vous sera proposée durant toute l'année 2021.

Ausstellungsraum Biwak

- Bis 23. August 2020

Was hierzulande kaum präsent ist: Iran ist ein Land der Berge und der Bergbegeisterten. Die Ausstellung erzählt von den Freiräumen, die Berggängerinnen und -gänger in der Höhe finden.

Biwak#25 Iran hiver. Hors-piste

- Jusqu'au 23 août 2020

C'est une réalité que l'on ne connaît guère ici: l'Iran est un pays de montagnes et de personnes passionnées de montagne. L'exposition met en lumière les espaces de liberté que les montagnards, femmes et hommes, trouvent dans les hauteurs.

Biwak#26

- 11. September bis 18. Oktober 2020

Der Schweizer Alpen-Club SAC zeichnet regelmässig zeitgenössische Kunst mit einem Bezug zur Bergwelt aus. Zum ersten Mal zeigt das Alpine Museum die prämierte Arbeit in einer Ausstellung.



Bild: Gabriela Gerber und Lukas Bardill

Biwak#26 Prix culturel du CAS

- Du 11 septembre au 18 octobre 2020

À intervalles réguliers, le Club Alpin Suisse récompense l'art contemporain lié à la montagne. Pour la première fois, le Musée Alpin présente le travail primé dans une exposition.

Biwak#27

- 7. November 2020 bis 7. März 2021

So sieht zukunfts mögliches Bauen aus: Das Bundesamt für Raumentwicklung der Schweiz und das Amt für Umwelt des Fürstentums Liechtenstein prämierten mit dem Architekturpreis «Constructive Alps» nachhaltige Sanierungen und Neubauten im Alpenraum. Das Alpine Museum der Schweiz zeigt die Gewinnerprojekte.

Biwak#27 Constructive Alps

- Du 7 novembre 2020 au 7 mars 2021

Ainsi se présentera la construction durable: l'Office fédéral du développement territorial de Suisse et l'Office

de l'environnement de la Principauté du Liechtenstein récompensent par le Prix d'architecture «Constructive Alps» des rénovations et constructions neuves durables dans l'espace alpin. Le Musée alpin suisse expose les projets primés.

Biwak#28

Auf Pirsch. Vom Handwerk der Jagd

- 27. März bis 11. Juli 2021

Die Jagd fasziniert und provoziert. Obwohl ursprünglichste Art der Nahrungsbeschaffung, scheint sie irgendwie nicht mehr in unsere Zeit zu passen. Guter Grund, Fährte aufzunehmen.

Biwak#28

- À l'affût. La pratique de la chasse Du 27 mars au 11 juillet 2021

La chasse fascine et provoque. Bien qu'elle ait constitué la manière la plus primitive de se procurer de la nourriture, elle semble sous certains aspects n'être plus adaptée à notre époque. Une bonne raison d'en suivre la piste.



Bild: Alex Ochser

Fundbüro für Erinnerungen

N°1: Skifahren

- Bis 25. April 2021

Skifahren ist mehr als ein Sport. Skifahren ist ein Spiegel der Gesellschaft. Noch bis zum Ende der nächsten Ski-Saison sind Sie eingeladen, Ski-Objekte und -Geschichten zum interaktiven Sammlungsprojekt «Fundbüro für Erinnerungen» beizusteuern und im ständig wachsenden Fundus zu stöbern – im Alpen Museum oder online: fundbuero.alpinesmuseum.ch

N°1: Le ski

- Jusqu'au 25 avril 2021

Le ski est plus qu'un sport. Sa pratique est un reflet de la société. Jusqu'à la fin de la prochaine saison de ski, vous êtes invité(e)s à contribuer au projet interactif de collection «Bureau des souvenirs retrouvés» par l'apport d'objets et de récits en rapport avec le ski, et à venir fouiner dans le fonds toujours grandissant. Vous pouvez le faire au Musée Alpin ou en ligne: fundbuero.alpinesmuseum.ch



Veranstaltungen

- 10. September 2020
Verleihung des SAC-Kunstpreises an das Künstlerduo Gabriela Gerber und Lukas Bardill

- 25. September 2020
Verleihung des King Albert Awards 2020 für Menschen und Organisationen mit besonderen Verdiensten für das Berggebiet

- 11. Dezember 2020
Pecha Kucha zum Tag der Berge

- Januar bis März 2021
Museumsbier – Abends ins Museum, immer donnerstags 17–20 Uhr

- 10. Januar 2021
Finissage «Werkstatt Alpen»

- 19. März 2021
Museumsnacht

- 25. April 2021
Finissage Fundbüro für Erinnerungen N°1 Skifahren

Details und aktuelle Informationen zur Durchführung finden Sie auf alpinesmuseum.ch/veranstaltungen

Weitere Ausstellungsorte

Out of Africa. Wie das Geranium in die Schweiz kam

- 9. August 2020 bis 28. Februar 2021

Kinderdorf Pestalozzi Trogen, AR

Der Wolf ist da.

Eine Menschausstellung

- 12. Mai bis 25. Oktober 2020

Bündner Naturmuseum Chur, GR

Suiza existe. A la recherche de traces à Esperanza, Argentine

- 15. Oktober bis 18. Dezember 2020

Médiathèque Sion, VS

Die weisse Gefahr. Umgang mit Lawinen in der Schweiz

- 27. Dezember 2020 bis 31. März 2021

Grindelwald Museum, Grindelwald, BE

Constructive Alps

- 16.–19. November 2020

Hochschule Luzern, Luzern, LU

IMPRESSUM

Alpines Museum der Schweiz, Bern
Auflage: 9000 Exemplare

Texte: Raphaëla Bigler, Michael Fässler, Beat Hächler, Beatrice Häusler, Barbara Keller, Nathalie Lötscher

Übersetzungen: Antoine Reist
Redaktion: Beat Hächler, Beatrice Häusler

Mit Beiträgen von: Gianna Luzio, Christian Preiswerk, Toni W. Püntener, Barbara Schultze-Geiser, Bernhard Tschofen, Samanta Zumbühl-Lelli

Gestaltung: Salzmann Gertsch, Bern
Cover: Kungangsan, Nordkorea, Katharina Schelling

Druck: Merkur Zeitungsdruck AG, Langenthal